

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

75e ANNEE No. 12

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 20 MAI 1927

## LES ELECTIONS DU 16

LES LIBERAUX L'EMPORTENT, AVEC 72 DEPUTES ELUS.—  
DANS NOTRE REGION.— FORTE MAJORITE DE  
M. BOUCHARD.— ROUVILLE ET BAGOT.—  
AVEC MM. PHANEUF, BERNARD,  
LAFONTAINE ET BARRE.

Le résultat des élections provinciales, lundi dernier, correspond aux prévisions, dans les milieux informés. Les libéraux, plus forts qu'hier, retourneront à Québec avec 72 élus, tandis que l'opposition enregistrera 10 sièges en sa faveur, soit une perte de 10, comparativement aux élections de 1923.

La situation du parti ministériel ne change guère, dans l'ensemble. Quant aux conservateurs, ils perdent non seulement en nombre, mais en qualité. La retraite prématurée de M. Saint-Jacques, député d'Argenteuil, la défaite de MM. Duranleau et Houde, dans Laurier et dans Sainte-Marie, sont particulièrement regrettables. L'opposition perd avec elle ses meilleurs hommes. C'est dommage. Car une opposition forte est nécessaire en Chambre. Sans elle, dans les pays à régime démocratique, un gouvernement risque de tourner à une autocratie souvent arbitraire. Une bonne opposition est un frein indispensable. Grâce à elle, un gouvernement sera plus circonspect dans son administration, évitera des faux pas qui pourraient, à un moment donné, lui être funestes.

Pour ce qui concerne particulièrement notre région de Saint-Hyacinthe, les résultats n'ont pas surpris énormément, bien que le comté de Rouville, pour nombre de gens, donnât peu de prise aux pronostics.

Dans Saint-Hyacinthe même, M. T.-D. Bouchard, député sortant, est réélu avec une forte majorité. C'était prévu de longue main. M. Bouchard est actif, travailleur, organisateur. Il prépare continuellement sa candidature possible, d'une année à l'autre, et ne néglige rien qui puisse lui assurer un appui. Aussi les conservateurs de Saint-Hyacinthe, qui ne s'organisent point, ne travaillent guère, ne se soucient pas même, dans de nombreux cas, d'exercer leur droit de vote, et présentent, à la dernière minute, une manière d'homme de paille, n'ont-ils pas lieu de s'étonner si l'électeur leur fait grise mine, et chaque jour un peu plus.

Les résultats de Rouville et Bagot prêtent à des réflexions d'un autre ordre. Il est regrettable que les électeurs de ces deux comtés, avec les élections du 16, aient perdu une belle occasion de mettre de côté, une fois pour toutes, des députés aussi peu représentatifs que MM. Bernard et Phaneuf. Deux bons garçons, si l'on veut, honnêtes gens remplis de bonnes intentions, mais qui ne paraissent pas connaître grand-chose aux affaires publiques, qui se gardent toujours, en Chambre, de paraître exister, qui ne sont pas même très capables de parler à leurs propres assemblées politiques, pour le bon sens, semble-t-il, qu'ils n'ont jamais eu rien à dire. Et nous avons confiance, en donnant ici librement notre opinion, d'exprimer ce que nombre de libéraux de Rouville, de Bagot, de Saint-Hyacinthe même, pensent tout bas, mais que leurs attaches politiques les empêchent de formuler.

Ce qu'eussent fait à leur place, à Québec, MM. Barré et Lafontaine, nous ne le savons pas précisément. Mais tout porte à croire qu'il y avait en eux plus d'étoffe que chez leurs vainqueurs.

M. Barré, pour sa part, était admirablement qualifié pour représenter à la Législature son comté agricole, et travailler en Chambre à la solution des problèmes qui confrontent sans cesse notre agricole province de Québec. M. Barré connaît très bien, pour avoir été organisateur et président de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province, les besoins urgents du Québec, dans chacune de ses parties. La députation, croyons-nous, devra regretter de ne point le compter parmi ses membres.

M. Lafontaine, moins répandu il est vrai, et certainement moins préparé que M. Barré, eût eu peu de peine à doubler, tripler même le travail en Chambre de M. Phaneuf. Il y a assez longtemps que celui-ci se rend à Québec chaque année, et donne à la province, comme d'ailleurs d'autres députés, le spectacle d'une entière et magnifique indolence. Il serait temps, indépendamment des questions de partis, de rouges et de bleus, que cela cesse.

Au nouveau gouvernement, appelé pour un autre terme à considérer aux destinées de la province, nous souhaiterions qu'il comprenne toujours les besoins réels de celle-ci, et qu'il l'administre sagement dans le sens de ses véritables intérêts.

Harry BERNARD.

## La Liaison française

L'Action Catholique organise, cette année, le voyage de la "Liaison française."

L'Action catholique organise ce voyage sous le patronage des Missionnaires colonisateurs qui ont pris l'initiative de ce mouvement de "Liaison française".

La "Liaison française", en effet, c'est le Québec se penchant plus affectueusement vers ses enfants éloignés, afin de connaître leur position exacte, leur situation morale et matérielle et de leur apporter l'aide délicate de sympathies effectives.

La "Liaison française", c'est une visite des aînés à leurs cadets obligés de chercher un établissement hors du Québec.

Mais les directeurs de ce voyage veulent que les aînés fassent cette visite chez leurs cadets dans des conditions les plus agréables possibles, et qui permettent, en même temps, de connaître, pour l'aimer mieux, notre beau pays du Canada.

Nous allons donc de Québec à Montréal, et de Montréal à Victoria, passons par une suite de lieux enchanteurs, de réceptions officielles des autorités religieuses et civiles, de fêtes de famille chez les nôtres échelonnés, dans leurs fortes assises paroissiales, des Laurentides aux Rocheuses.

Voici les conditions de ce voyage:

Québec-Victoria et retour, par le Canadien National, lit de haut, \$275.00; lit de bas, \$290.00.

On peut réserver sa place immédiatement. Il faut faire un dépôt de \$25.00, dont la balance sera payable quelques jours avant le départ, et s'adresser à l'Action Catholique Voyage, 565 rue St-Jean, Québec, ou à M. l'abbé J.-A. Ouellette, 353 Craig-Ouest, Montréal.

A l'une ou l'autre de ces adresses, quelqu'un se charge de vous donner par correspondance ou verbalement toute information qu'il veut plait de demander.

N.B.— Les prix donnés plus haut comprennent le coucher et le couvert et toutes les autres dépenses nécessaires.

## En marge des événements

Notre ville

La population de Saint-Hyacinthe a appris avec plaisir les projets d'embellissement local que nourrit actuellement le conseil de ville. Saint-Hyacinthe ne saurait jamais être assez belle, assez propre, assez finie, pourrait-on dire, dans chacun de ses détails. Nous sommes fiers de Saint-Hyacinthe, et avons raison de l'être. Nous ne le voyons peut-être pas toujours nous qui sommes habitués aux lieux, mais notre ville est une des plus belles, sinon la plus belle de toutes, des cités de même importance dans la province. Cette beauté de notre ville, il faut que chacun y contribue dans la mesure de ses capacités. On mettra donc un soin particulier à orner les parterres qui avoisinent les habitations, à y planter des arbres, semer des fleurs, entretenir des pelouses. On voudra aussi ne point jeter de papier et détritus dans les rues, mais se servir des boîtes disposées ça et là pour cet usage.

Des fleurs

Au chapitre des améliorations d'ordre local, il y a encore l'entretien de la lisière de terre en bordure des trottoirs. Certaines gens y sèment du gazon, mais les intéressés savent s'ils ont de la difficulté à le préserver des piétons. Les promeneurs pourraient peut-être, sur ce point, user d'un peu plus d'attention et de bonne charité. Quelques citoyens, ces dernières années, ont fait encore mieux que du gazon. M. Hector Chartier, marchand de bois et charbon, a semé et entretenu des fleurs tout le long du trottoir longeant sa propriété, rue Girouard, et le Dr J.-A.-W. Gatién, médecin-vétérinaire, a pris une initiative du même genre, sur la rue Saint-Antoine. Les résultats furent excellents, dépassant même l'attente générale. Il convient ici de dire que les citoyens furent aimables et prirent soin de ne point détruire les fleurs.

Deux Juifs

Avec les dernières élections, deux Israélites sont envoyés à l'Assemblée législative. Nous en avions un, M. Peter Bercovitch; nous aurons deux, le même M. Bercovitch, et M. Joseph Cohen. Un à Ottawa, deux à Québec. L'infiltration lente, mais sûre, que les aveuglés de la politique de clans ne veulent pas reconnaître.

Dollard

Qu'on n'oublie pas, mardi prochain, 24 mai, d'avoir une pensée pour Dollard des Ormeaux, le héros du Long-Sault. Son histoire est resté pour tous, jusqu'à nos jours, une incomparable source d'inspiration. On fête Dollard partout. Qu'on soit de cœur et de pensée, si l'on ne peut faire mieux, avec Dollard et ses compagnons martyrs.

De l'apostolat

Le troisième volume des œuvres de S. G. Mgr Paul-Eugène Roy vient de paraître. Il a pour titre *Apôtres et apostolat*, et traite longuement de cet apostolat simple, constant et fécond, que doit vivre le catholique d'action. Mgr Roy, qui fut lui-même un apôtre de la plus belle envergure, s'est intéressé à toutes les œuvres catholiques et sociales, et c'est de main de maître qu'il analyse les problèmes qui se présentent. On lira avec une particulière attention les études qu'il consacre à l'éducation, au syndicalisme américain, à la mission et à l'action de la femme dans la société. "A mesure, disent les éditeurs de l'ouvrage que seront mieux connus les discours, tous ces fragments épars, mais cohérents, de l'action intellectuelle, sociale et religieuse, de Mgr Roy, on appréciera davantage les dons merveilleux de ce grand évêque, et on lui fera de plus en plus large sa place dans l'histoire de la pensée canadienne."

H.B.

## LA FRANCE MONTRE UN GRAND INTERET POUR LE CANADA

Impressions de M. le chanoine Chartier, à son retour d'Europe.— Notre pays est fort à la mode.

ETUDIANTS CANADIENS

De retour à Montréal, après une série de cours qu'il a donnés à la Sorbonne, sur la pensée et l'art au Canada français, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, vient de reprendre ses fonctions. Rencontré, dès son arrivée, par les journalistes montréalais, M. Chartier, a donné des entrevues à plusieurs. On trouvera l'une d'elle ci-après. M. Chartier est très bien connu à Saint-Hyacinthe, ayant été, pendant de nombreuses années, professeur au séminaire.

A peine arrivé du matin, écrit le représentant de la Patrie, le vice-recteur de l'Université avait eu le temps de mettre de l'ordre dans ses affaires, de dire bonjour à chacun, de reprendre ses fonctions même, et de vaquer tout simplement à ses occupations familiales.

"Mes impressions?" fait le chanoine Chartier en s'interrompant de bonne grâce, quand nous l'abordons. Mais c'est d'abord, que le Canada est absolument à la mode à Paris. Il est vrai qu'on le connaît très peu, là-bas, et cela s'explique. Ce sont les industriels surtout et les commerçants, outre les intellectuels qui l'ont visité, qui savent à quoi s'en tenir. Mais tous sont curieux de le connaître davantage. Et combien de jeunes gens font le rêve d'y venir quelque jour! On soupçonne bien pour l'instant, les ressources du pays. On possède les notions essentielles. Pour la majorité, le Canada est une sorte de Terre Promise, un Eldorado. Quant à posséder une connaissance exacte et complète, on n'en est pas encore là. De ce qui est l'histoire même de la pensée chez nous, de ce qui est du développement et de l'évolution du sentiment national dans le sens de la tradition et de l'esprit français, on s'émerveille. Mais de tout cela, on ne possède qu'une idée très vague. On s'étonne de diverses manifestations, et de la persistance du sentiment français à travers mille péripéties. Mais on cherche encore à comprendre et à s'expliquer, ce qui est bien dans l'habitude de l'esprit français.

Et c'est pourquoi, poursuit le chanoine, je crois qu'il est d'intérêt majeur pour nous de continuer à nous révéler à ceux qui s'intéressent à nous et veulent tant nous connaître parce qu'ils nous aiment. On ne saurait assez leur faire voir les différents aspects de la vie des Canadiens français, de notre vie actuelle et de notre vie historique. Car il ne faut pas craindre de revenir incessamment sur le passé pour expliquer notre situation présente. C'est ce qui intéresse.

Mon thème, au cours des dix leçons que j'ai données en Sorbonne, pourrait précisément se résumer de la façon que voici: En quoi nous sommes restés français, et par quels moyens. C'est une sorte d'explication que je me suis efforcé de donner en montrant l'action conjointe de la littérature, de la politique et de la presse.

Un point surtout, qu'il est difficile de faire saisir à des Français, et sur lequel j'ai insisté: c'est la distinction que nous faisons entre nos institutions nationales et les institutions politiques de la Grande-Bretagne. Que nous soyons définitivement attachés à celles-ci, n'empêche pas que nous tenions à garder ce qui est français et qui est nôtre.

(à suivre en notes locales)

## DANS LE PASSE

STE-MARIE-DE-MONNOIR

Jean Noiseux boucher ainsi que son frère Etienne Noiseux, soldat de Cavagnac, était fils de Martin Noiseux et de Marguerite Amblard de St-Nicolas des Champs, Paris.

L'abbé François-Xavier Noiseux qui fut curé à Beloeil puis aux Trois-Rivières était fils de François, petit-fils d'Etienne et arrière-petit fils de Martin Noiseux tandis que l'abbé Joseph et tous ses proches descendants de Martin Noiseux par Jean et par Angélique Deschamps.

Pas autrement qu'en imagination car ce fut exactement 24 ans avant ma naissance savoir le 3 avril 1835 je vois le notaire Isaïe Boudreau tout en pleurs en conduisant au cimetière le corps de sa chère moitié Marguerite Demers que la mort lui avait ravie à l'âge peu avancé de 25 ans.

Le 7 janvier 1836 fut inhumé Joseph Hazen corroyeur après avoir été baptisé le 26 du mois dernier et décédé la veille à 61 ans. Et le 23 du même mois M. le curé inhumait la femme de ce dernier Elizabeth Whitney après avoir été baptisée et après avoir reçu l'extrême-onction à l'âge de 42 ans.

Le 4 août 1836 le notaire Charles Tétu de St-Jean-Baptiste et sa femme Julie Massé portèrent à l'église Créculie Selfride Dorila, fille de leur beau-frère Eustache Gratton, négociant de Ste-Marie, allié lui aussi à une Massé, Marie Sophie. Ne nous étonnons pas qu'un quart de siècle plus tard le grand-père donna le prénom de Selfride à sa petite fille chez le docteur P.H. Bernier de Saint-Pie.

Toute une famille de Franchère assistait à la cérémonie du baptême de Josephite Félicité le 28 août.

Le 8 décembre Esther Sophranie Lemay dame Norbert Gauthier venait de St-Pie pour être marraine d'une petite sœur nommée Antoinette fille de sieur Echéophile Lemay lieutenant-colonel, commissaire des petites cours, puis notaire public et de Julie Scholastique Talon L'Espérance.

Le 7 janvier 1837 fut inhumé sous la voûte de l'église dans le troisième trumeau de la nef, au-dessous de son banc, le corps de Louis Viens, marguillier sorti de charge, le premier de janvier, époux de Marie Angélique Desroches décédé le 4 à 54 ans.

Le 9 novembre suivant fut enterré sous la voûte de l'église encore Alexis Debled ancien membre du parlement, capitaine de milice, époux de Marguerite Tétréau, trépassé à 81 ans et 10 mois. La grande histoire ne parle point de Rémi Séraphin Bourdages, de François Rainville non plus que de Louis Poulin, Alexis Debled, J.N. Poulin et pourtant il m'a plu de redire leurs noms comme je me plais à citer les noms des maîtres d'écoles que je rencontre en faisant mes recherches.

Le 18 décembre 1837 fut baptisé sous condition Charles fils de Charles Loïselle cultivateur et de Julie Adam qui s'étaient mariés le 31 janvier précédent. Le jeune Charles ne verra pas les jours de son père; il ne vivra pas aussi longtemps que son cousin Guillaume Adam connu à St-Hyacinthe, qui l'avait précédé de 15 jours en ce monde et qui n'en partit pas avant d'avoir dépassé les 80, n'empêche qu'il peut être classé parmi les patriarches et que sa vie peut et mérite d'être proposée comme modèle à imiter: disons-en quelque chose et ce sera une excellente leçon. Le 10 juillet 1860, dans l'église de Ste-Marie, Charles Loïselle fils s'unît à Malvina fille majeure de David Ledoux et d'Ursule Goyet. C'est M. P.J. Crevier, assistant curé qui leur donna la bénédiction nuptiale et celle-ci eut son efficacité puisqu'ils élevèrent une jolie famille.

## PETITES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

LES ELECTIONS.— Aux élections provinciales du 16 mai, le gouvernement Taschereau est maintenu au pouvoir avec une majorité absolue de 59 sièges.

LE ROI REÇOIT.— Le président Doumergue, de France, et M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, ont été reçus à Londres par le roi Georges V.

LA FRANCE MISSIONNAIRE.— S. G. Mgr Baudrillard, de l'Académie française, a prêché dimanche à la basilique de Montréal. Il a parlé de la France missionnaire.

MGR ROUTHIER.— Mgr Routhier, ancien vicaire général de l'archidiocèse d'Ottawa, est dangereusement malade. Le vénérable prêtre est âgé de 90 ans. Il était frère de M. A.-B. Routhier, l'écrivain canadien.

EN CHINE.— L'Angleterre vient de rappeler M. Basil Newton, représentant à Hankou du ministre britannique en Chine. Cette décision des autorités anglaises est interprétée comme une désapprobation du gouvernement nationaliste du sud, que dirige Eugène Chen.

LE CINEMA.— L'enquête sur le cinéma se continue. Le P. Louis Lalonde, S.J., Mgr Donnelly, M. l'abbé Henri Gauthier, déclarent que le cinéma, au point de vue moral, est très malsain.

AVIATEURS PERDUS.— Les aviateurs français Nungesser et Coli, censés perdus sur les côtes de Terre-Neuve, n'ont pas encore été retrouvés. Le sort des aviateurs reste mystérieux autant qu'inquiétant.

POUR LA FAMILLE.— Les femmes catholiques allemandes ont formé une vaste association pour restaurer dans les familles le véritable esprit chrétien. C'est une campagne à entreprendre dans notre province. Cette association de femmes catholiques allemandes a son journal qui traite de la vie familiale chrétienne.

OUVRIERS CANADIENS.— Le Secrétaire d'Etat à Washington, M. Kellogg, paraît disposé à en venir à une entente à l'amiable avec le ministre résident du Canada, M. Massey, au sujet du traitement à accorder aux ouvriers canadiens qui vont travailler, chaque jour, chez l'Oncle Sam.

NOCES D'OR.— Le marquis d'Aberdeen, qui fut gouverneur général du Canada, de 1893 à 1898, et la marquise son épouse, vont célébrer, l'automne prochain, le cinquantenaire de leur mariage. Le marquis a 80 ans et la marquise en compte 70.

DES ERABLES.— Pour commémorer le 60e anniversaire de la Confédération canadienne, le ministre des Terres et forêts de la province de Québec a résolu de faire planter de jeunes érables dans les chefs-lieux de chacun des 65 comtés dont se composait notre province, au 1er juillet 1867.

L'INONDATION.— L'inondation poursuit ses ravages, en Louisiane. La digue protectrice, à Bayou des Glaïses, éclate, sur une longueur de 600 pieds. Sous le torrent qui se précipite, 150,000 existences humaines sont mises en péril. Les pertes possibles sont évaluées à \$10,000,000.

L'OUEST FRANÇAIS.— Il y a, en Alberta, 38,000 Canadiens français et 46,000 méteils de langue française, ce qui forme un total de 84,000 personnes de descendance canadienne-française. Le français, en Alberta, devrait donc bien mériter certains égards à la Législature, et ailleurs.



# POUR LES JAMES

## LE VOYAGE

Dans l'océan du ciel d'avril, gonflant leurs voiles  
 Les nuages, pareils à de légers bateaux,  
 Naviguent, éclatants, vers des îles d'étoiles,  
 Avec la majesté des cygnes sur les eaux.

Ils voguent, sans troubler d'un remous l'onde bleue;  
 Leur marche est paresseuse et leur but est lointain.  
 Depuis une heure, ils n'ont pas fait plus d'une lieue;  
 Pour leur voyage, ils sont partis dès le matin.

Ce soir, pour les guider resplendira la lune,  
 Comme un phare dressant sa clarté sur la mer;  
 Ils glisseront alors sur l'onde calme et brune,  
 Et dans l'ombre le port leur apparaîtra clair.

Atteindront-ils jamais les îles fortunées.  
 Les blancs petits bateaux de l'océan divin?...  
 Hélas! rêves déçus de toutes nos journées,  
 Bonheur, archipel d'or cherché toujours en vain!

Albert LOZEAU.

## DOMINIQUE

Comme j'étais à fumer ma pipe de digestion, le voisin Pierre fait son entrée dans mon cabinet de travail, me souhaite le bonsoir, s'assoit, tire sa bouffarde et après s'être entouré d'un nuage de fumée s'exclame:

—De la Vère, vous avez l'air chaviré...

—Mais non, vous vous imaginez cela.

—Voyons, pas de comédie avec moi... Etes-vous torturé par une rage de dents ou une attaque de rhumatisme?

—Ni l'un ni l'autre... Mais tenez, lisez-moi ça... Cette image mortuaire qui est debout devant mon encrier.

—Un des vôtres qui vient de rendre ses comptes?

—Lisez...

—Puisque vous y tenez, je m'exécute: A la mémoire du R. P. Dominique, etc., etc... Père Dominique... Il vous était donc bien cher?

—Il représente un joli incident de ma vie...

—Voyons, contez-moi ça... Il doit y avoir du bon dans cette histoire-là autrement vous n'auriez pas cette mine chiffonnée.

—En effet, il y a comme vous le dites, du "bon" dans la vie de celui que nous appelions le "bon Dominique" et puis, franchement la langue me démange un peu, parler de lui, c'est le faire revivre un tantinet pour moi.

—Alors, prenez vent envoyez...

—Il y a longtemps, bien longtemps de cela on pouvait voir sur la rive d'une petite rivière une espèce de hangar surmonté d'un tuyau de poêle. Là vivaient Rousseau, sa femme, leur fils. Rousseau était un ivrogne qui ne travaillait que pour boire, sa femme, une "trainasse" prenait des "lavages" pour tenir le ménage; marcher; toujours elle avait l'air d'un paquet de haillons. Morne, taciturne lorsqu'elle était à jeun, "gueularde" lorsqu'elle avait vidé une bouteille de "fort" avec son mari. Dominique, leur fils, était le type du parfait gourache; cheveux incultes, le visage toujours barbouillé, portant une chemise en guenilles et un pantalon qui en maints endroits laissait voir sa peau tannée. Nu pieds l'été, traînant l'hiver les godasses éculées rejetées par son père.

—Ca commence comme un roman... Ce qu'elle est intéressante cette famille de Rousseau.

—Silence... L'été, Dominique était plus souvent dans l'eau que sur terre... Il happait au passage les menus morceaux de bois que charriait le courant pour en faire du combustible. Un jour qu'il se livrait à cette occupation il entendit des appels désespérés et vit un peu plus bas que lui une chaloupe chavirée et un enfant qui se débattait. Piquer une tête dans la rivière, nager vers celui qui se noyait, faire un plongeon, reparaitre avec une tête blonde sous son bras, traîner son fardeau

sur la rive, tout cela fut l'affaire de quelques secondes.

—Crébleu, voilà une scène de cinéma bien réussie.

—L'enfant que Dominique venait de sauver était le fils d'une riche veuve. Après avoir remercié le jeune sauveteur et ses parents elle envoya un fort montant d'argent à Rousseau l'engageant à s'en servir pour s'établir dans son commerce de savetier.

—Et la dame en a été pour ses frais?

—Vous avez deviné juste, les deux époux firent la noce, dépensèrent bêtement la fortune inattendue. Un jour le père tomba foudroyé par l'apoplexie. Trois semaines plus tard la mère Rousseau prenait aussi le chemin du cimetière.

—Et Dominique?

—Il fut adopté par Mme Bussy qui en fit le compagnon de son fils. Tout alla bien aussi longtemps que l'on ne parla ni d'école, ni d'études, mais lorsqu'il fut question d'envoyer Dominique au collège avec Gaston Bussy, les choses se gâtèrent. Il dit à ses bienfaiteurs qu'il prendrait la fuite qu'il crèverait de faim plutôt que de se mettre sous la férule des curés, car pour lui, tout ce qui portait une soutane était un curé et depuis sa première communion il les avait en horreur, car les heures de catéchisme, passées entre quatre murs, avaient été une rude pénitence pour lui. Bref, on se décida à le laisser tranquille jusqu'à nouvel ordre.

—On aurait dû le plaquer à l'école de réforme.

—Il gagna d'ailleurs son pain chez sa protectrice. Il aida le jardinier, l'homme de peine, fit les commissions. Lorsque les vacances arrivèrent il fut le compagnon, l'esclave de celui qui lui devait la vie, ne demandant pour toute récompense de son dévouement que d'entendre lire quelques pages des contes de Perreault.

—Mais, arrivez donc au moins, au Père Dominique...

—Nous arrivons. Mme Bussy avait un frère qui était dominicain et celui-ci arriva un beau jour chez sa soeur, malade, épuisée par des années de ministère sous un ciel torride. Il venait disait-il, se rafraîchir pendant quel ques mois avant d'aller se faire cuire ou geler ailleurs.

—Pas encore de Père Dominique dans tout cela.

—Dominique qui n'avait vu que des prêtres en soutane noires fut émerveillé du froc blanc du Père André et puis, il y avait la barbe, la barbe de fleuve du moine, son rire qui faisait trembler les vitres, son amitié pour les bêtes, ses histoires vécues de là-bas, bien loin, de l'autre côté des mers. Dominique vivait dans le sillage du Père André qui d'ailleurs s'amusait avec "ses deux gamins" comme si lui-même n'avait que quinze ans, parfois même il scandalisait la trop sérieuse Mme Bussy qui mesurait toutes ses actions sur l'aune de l'étiquet-

te, parfois même elle tançait le grand frère qui dans un bon rire lui répondait: "Fermez les yeux Mammie, je suis un vieux gavroche... mais ça se passera."

—Tiens, j'aime ce type-là moi... Et vous, la Vère?

—Zut... Le Père s'attacha au gamin et le gamin se cramponna au Père. Le saint homme profita de cet engouement pour faire germer un tas d'idées nouvelles dans la caboche du petit qui un beau jour dit au religieux: Puis-je devenir un Père blanc comme vous? —Mais oui... Après les vacances Gaston et Dominique partirent ensemble pour le collège et... après des années et des années

d'études le Père André eut la joie de bénir son frère en Saint Dominique, celui qui à son tour allait se faire cuire ou geler.

—C'est pas tout, hein?

—Nom, il y eut ensuite trente ans de dévouement, de sacrifices, de travail. Pendant la guerre le Père Dominique fut aumônier et lorsqu'il quitta l'uniforme militaire pour reprendre le froc blanc il en détacha une rangée de médailles qu'il alla déposer aux pieds de la Vierge. Les poilus l'appelaient le "Curé Toquard" parce qu'il allait chercher les blessés, les mourants, sous la mitraille et les obus. Un jour on le vit reconforter un agonisant dans un en-

fer de feu et il faisait cela tout naturellement comme si c'était une question de chaque jour.

—Crébleu, votre Père Dominique vaut le Père André, c'étaient deux fameux lapins... Quand viendra mon tour d'aller au paradis, je vais aller dénicher ces deux merles... On ne doit pas s'ennuyer en leur compagnie.

—Hem... Pierre, votre patron et portier céleste ne vous laissera pas aller loin... Il a un coin pour les curieux et c'est de la section des Dominicains...

—Et de la Vère, si j'en crois certain conte, vos chances sont encore plus mauvaises que les miennes, car on ne connaît pas un journaliste au paradis, ou s'il y

en a ce sont ceux qui ont pu entrer par la petite porte et sous de faux prétextes.

Je coupe le reste de la discussion car Mme de la Vère est intervenue, prétendant que notre langage n'avait rien d'académique.

Et je crois, ma foi, qu'elle avait raison.

V. de la VÈRE.

: - 0 -

"A quoi pensez-vous? disait-on à un savant que sur son lit de mort la grâce avait rapproché de Dieu." "Je pense, dit-il d'une voix émue, que l'enfer est plein de talents, et le ciel plein de vertus."



Automatic \$775

## Il change ses disques automatiquement

Joue douze disques sans l'aide de personne—Joue pendant une heure entière sans interruption.—Aucun effort n'est requis de vous.—Vous n'avez qu'à écouter.

**D** ES que vous établissez le contact, la table se met à tourner; une main mécanique prend le premier des douze disques choisis et le place sur la table; le coude, porteur de l'aiguille, se met en position; la boîte de résonance s'abaisse et la musique se fait entendre.

A la fin de la sélection, la main mécanique enlève le disque de la table, le fait glisser doucement dans un tiroir dissimulé doublé en feutre et saisit le disque suivant qu'un bras soulève au bon moment. Ces différentes opérations sont répétées jusqu'à ce que le dernier disque soit joué. Et puis le mécanisme s'arrête automatiquement.

Un instrument aussi magnifique a droit à un cabinet de beauté exceptionnelle. Les artistes ébénistes Victor ont créé pour l'Orthophonic Victrola Automatique un cabinet qui ne laisse rien à désirer comme style et comme apparence luxueuse.

Le prix de l'instrument automatique est de \$775. Les autres modèles de "Victrola Orthophonic" se vendent de \$115. à \$430. Vous pouvez vous les procurer à termes comodes chez les marchands de la "Voix de son Maître". Des démonstrations sont données continuellement. Si votre marchand ne l'a pas en magasin, il se fera un plaisir de vous le commander.

le nouveau

# Automatic

Fabriqué seulement par Victor Cherchez la marque de commerce

## Orthophonic

# Victrola



Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, Montreal

VENDU A SAINT-HYACINTHE PAR

La Pharmacie L.-P. GAUCHER, B. Ph.

### La maison à l'envers

Pourquoi les jeunes filles ne demanderaient-elles pas les hommes en mariage?

Un magazine qui s'adresse principalement à la clientèle féminine, vient de poser cette question à ses lectrices.

Le cas déjà produit et il se produira encore; manifestations isolées et, à proprement parler, exceptionnelles. Le magazine demande à ses lectrices si elles ne pensent pas que l'exception doit devenir la norme. On comprend aisément les raisons qui ont déterminé cette enquête. Les femmes ont toujours été en sur-nombre dans notre population; mais, depuis la guerre, qui a fauché tant de jeunes gens, cette majorité s'est sensiblement accrue. D'où une crise du mariage. Ces demoiselles ne trouvent pas autant d'occasions de se marier qu'elles le désireraient. Et ce qui accentue la crise c'est que, en tout état de cause, les jeunes filles se résignent beaucoup moins au célibat que les jeunes gens. Reconnaissions qu'il y a moins de charmes pour elles, et qu'elles sont justifiées dans leur désir de ne point faire perpétuellement tapisserie.

Si dans une soirée dansante, les jeunes filles qui restent délaissées sur leur siège avaient le droit de chercher elles-mêmes des danseurs, on assisterait à de belles et ardentes compétitions. Cela ressemblerait fort à la foire d'empoigne. Les danseurs ne sauraient où donner de la tête au milieu des invitations dont ils seraient assaillis. Le résultat, au reste, ne serait aucunement changé. Un homme n'étant pas admis jusqu'à présent du moins à pirouetter avec deux danseuses, il y aurait exactement autant de sièges occupés par des non-danseurs. Il y aurait exactement autant d'appelées et autant d'élues, si l'on peut parler d'élues quand il s'agit d'un scrutin faussé par quelques coups de force.

Pour l'avant-deux à très longue échéance qu'est le mariage, les choses n'iraient peut-être pas aussi facilement. Si la réforme proposée par notre confrère était adoptée, nous n'assisterions pas à de moins furieuses compétitions. Mais s'ensuivrait-il que le droit accordé à une jeune fille de demander un homme en mariage lui assurerait la certitude de trouver un mari? Il serait téméraire de le croire. Un homme peut, par politesse, accorder un tour de danse à une compagne momentanée. Mais si ce tour de danse doit durer toute la vie il y regardera à deux fois. Et, précisément, on y regarde au moins à deux, en tout cas, avec une extrême attention, car le sujet vaut d'être détaillé.

Mais n'y a-t-il pas une raison très importante qui pourrait déterminer précisément des résultats tout à fait contraires à ceux que croiraient espérer les intéressées? On sait comment se font souvent les mariages. Une inclination réciproque ne les détermine pas toujours. Des considérations de famille de situation de sécurité morale entrent souvent en jeu. Et les unions conclues de la sorte ne sont pas toujours les plus malheureuses. Or, si les jeunes filles se mêlent de demander les hommes à marier seront l'objet de nombreuses sollicitations. En présence de tant de candidates il n'aura qu'un embarras, celui du choix. Et ce ne sera certainement pas sur la moins jolie que ce choix se portera. Ce seront, dans cette course au mariage, comme dans les salles de danses les mêmes qui continueront à faire tapisserie c'est-à-dire les moins favorisées par une nature avare de ses dons.

Pense-t-on, d'autre part, à ce que sera une union dans laquelle la femme aura, au préalable, joué le rôle précédemment dévolu à l'homme? Il est permis d'en frémir ou tout au moins de se demander comment après avoir mis une maison à l'envers, on pourrait conserver en équilibre tout ce qui en fait la solidité et le charme.

Toute cette vie et toutes les choses dont tu uses dans cette vie qu'elles te soient comme une hôtellerie pour le voyageur qui passe et non comme la maison pour celui qui y demeure.

### Les Sociétés catholiques de Québec

Elles s'organisent pour lutter contre le mauvais cinéma.

Une importante réunion des sociétés catholiques vient d'avoir lieu à Québec, sous la présidence de l'abbé Blanchet, directeur de l'Action sociale catholique afin d'organiser la lutte contre le mauvais cinéma. Y assistaient Mgr Lagueux, les chanoines Beaulieu et Perron, le R.P. Archambault, S.J., les abbés Maxime Fortin et Maurice Laliberté, l'honorable juge Dorion, président de la Ligue du Dimanche, M. C.-J. Magnan, président général de la Saint-Vincent de Paul, le notaire Oscar Hamel, président de la Ligue du bon cinéma, M. Louis Morin, président des Syndicats catholiques, M. Alphonse Pelletier, président de l'Association des Instituteurs, le Dr Jules Dorion, vice-président de la St-Jean-Baptiste, M. L.-R. Roy, vice-président du comité régional de l'A.C.J.C., M. J.-A. Gagné, directeur des Unions catholiques des Voyageurs de Commerce, le Dr Alexandre Lemieux, MM. Léo Pelland Ernest Moreau, etc.

Il a été décidé de réclamer devant la Commission d'enquête et le public la fermeture du cinéma le dimanche et l'exclusion des enfants au-dessous de seize ans, accompagnés ou non. L'archevêque de Québec, S.G. Mgr Rouleau s'est prononcé énergiquement sur ces deux questions. Une requête au premier ministre a été aussi adoptée appuyant la résolution des sociétés de Montréal et demandant qu'il soit question à l'enquête de l'aspect moral des cinémas. M. Léo Pelland a été choisi comme avocat des sociétés catholiques.

### POUR LES JOURNAUX...

A lire la plupart des quotidiens de la province, on croirait que tout va pour le mieux pour le régime Taschereau, pendant cette élection-ci. Il est vrai qu'il doit mobiliser tout le cabinet fédéral, qu'il doit évoquer la mémoire de Sir Wilfrid Laurier, qu'il a toute la haute finance et la basse presse avec lui, qu'il a trouvé moyen de supprimer toutes les proclamations électorales, de façon à empêcher les électeurs dont il n'est pas certain de savoir où ils doivent aller voter, que ses gens ont refusé jusqu'ici à l'opposition les listes des endroits où seront les bureaux de votation, — l'opposition ne les aura que samedi, trop tard pour prévenir par poste les électeurs montréalais, — et que le parti ministériel est tout à fait inquiet de sa victoire. Mais, pour les restes, n'a-t-il pas la plupart des grandes feuilles avec lui? Cela ne lui permet-il pas d'empêcher ces faits de venir à la connaissance du public? Citons, pour mémoire, les sommes versées du 1er juillet 1925 au 31 décembre 1926 à la presse de la province, par le ministère Taschereau, tel qu'il appert à un état produit par M. Vézina, assistant-contrôleur de la province, au comité des comptes publics, pendant la dernière session et voyons: le *Soleil*, \$266,146; l'*Événement*, \$26,448; la *Patrie*, \$22,847; la *Presse*, 23,971; le *Herald*, \$25,889; le *Canada*, \$33,812; la *Gazette*, \$5,005; le *Chronicle-Telegraph*, \$70,430; la *Tribune*, \$28,228; le *Quotidien*, \$25,972. Voilà pour dix quotidiens. Et maintenant, pour quelques hebdomadaires: l'*Eclair*, \$8,832; le *Canada-Français*, \$3,559; le *Bulletin de la Ferme*, \$21,316; le *Progrès de Valleyfield*, \$2,690; et nous en omettons plusieurs autres. Cela fait un total, en dix-huit mois, de plus de \$590,000, soit près de \$1500 par jour. Avec cela, une presse bien entretenue, peut avoir la gratitude du ventre, de la *Presse* au *Soleil*, en passant par l'*Événement* pour aboutir au *Quotidien*. Les ministres servent bien leur presse, leur presse sert bien les ministres. Mais trompette le peuple autant qu'elle et eux le veulent ensemble?

13-5-27

Le Devoir.

### Faiblesse de la vessie corrigée par les Gin Pills

Un citoyen de Buffalo les recommande contre troubles des reins et de la vessie.

Les Gin Pills vous soulagent rapidement des affections des voies urinaires et de la vessie. Elles calment les reins et la vessie et libèrent de cette sensation de brûlement; le besoin fréquent d'uriner cesse; les dépôts poussiéreux de brique disparaissent. Vous jouissez encore de confort pendant le jour et d'un sommeil profond pendant la nuit. Lisez ce que George F. Deetter, de Buffalo, N.Y., dit des Gin Pills:

"Je souffrais de brûlures de la vessie et d'incontinence urinaire. J'avais essayé d'autres remèdes pour les reins mais sans en obtenir le soulagement. Ayant peur de commettre la même erreur, j'ai pris les Gin Pills. Je le fis et après en avoir pris une douzaine, je sentais une grosse amélioration. Je puis maintenant continuer à travailler sans être gêné par les reins et de la vessie."

Si vous souffrez de migraines, de mal de dos, d'acide urique, de douleur dans les reins, d'étourdissements, d'incontinence urinaire ou d'enflure des articulations, les Gin Pills vous en soulageront. 50c la boîte chez tous les pharmaciens. The National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Canada. 129-F

**Fumez Le Cigare ROSTON**

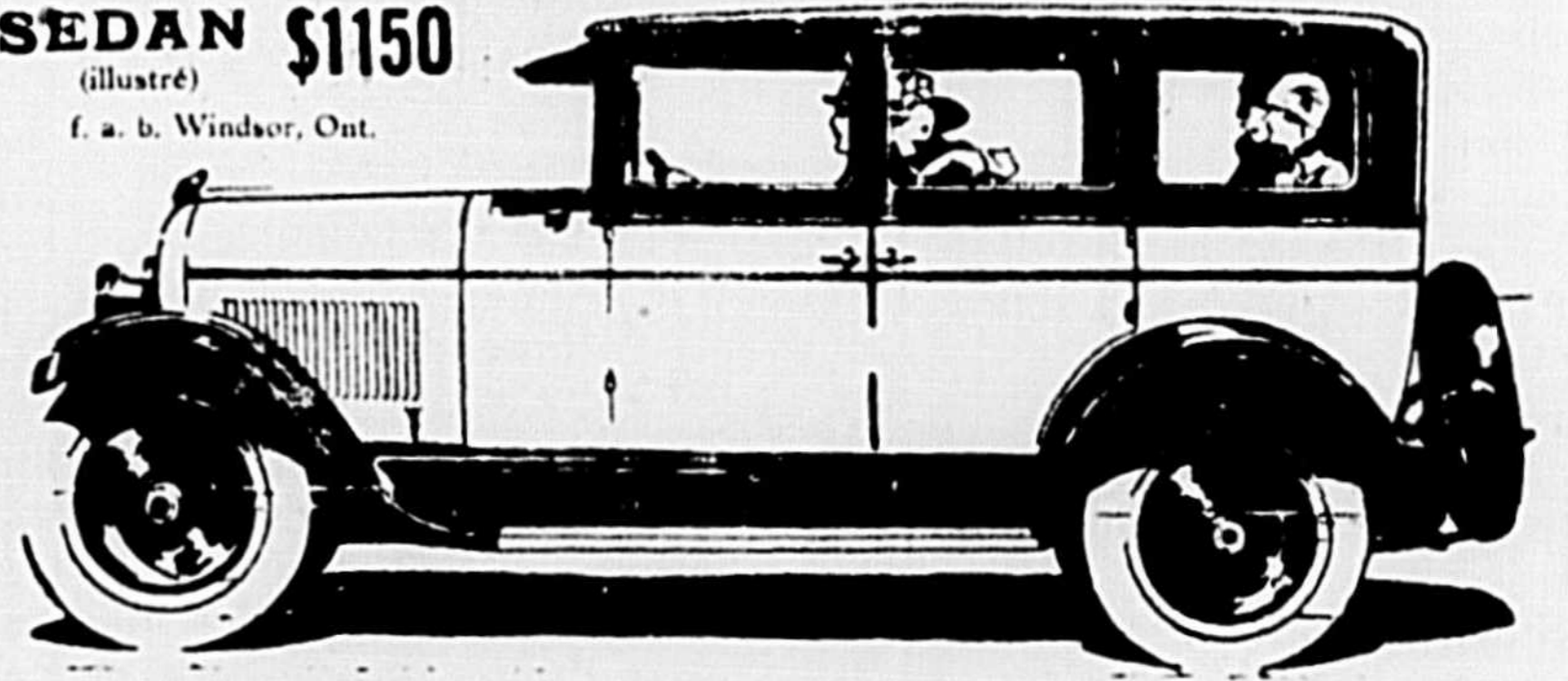
10

CONSERVEZ LES BANDES ELLES VALENT 1/2 CENT CHACUNE

\$1045  
(et plus) f. a. b. Windsor

Le seul auto grandeur régulière à ces prix qui donne un tel rendement et un tel luxe

SEDAN \$1150  
(illustré)  
f. a. b. Windsor, Ont.



50 milles et plus à l'heure.  
5 à 25 milles en 8 secondes.  
30 milles au gallon.  
Grandeur régulière avec sièges amples pour passagers adultes.  
Capitonnage de peluche mohair.

Vous pouvez vous rendre compte à la démonstration du rendement que le Chrysler "50" — avec ses 50 milles et plus à l'heure, 5 à 25 milles en 8 secondes, 30 milles au gallon, sa facilité de conduite et son fonctionnement doux, constant à toutes les vitesses, que cet auto est dans une brillante classe à part, qu'aucun autre auto n'a atteint.

de ses teintes, une valeur tranchant absolument sur toutes les autres quatre et six ou approchant le prix du "50". Voilà qui est bien propre à vous décider promptement.

Auto Touriste \$1045; Coupé \$1045; Routière \$1045; (siège mobile en plus) Coach \$1080; Sedan \$1150; Sedan Landau \$1220.

f. a. b. Windsor, Ontario (transport seulement à ajouter). Les prix susmentionnés comportent tous les impôts, amortisseurs en avant et en arrière, pneu d'urgence, couvre-pneu et plein le réservoir de gasoline.

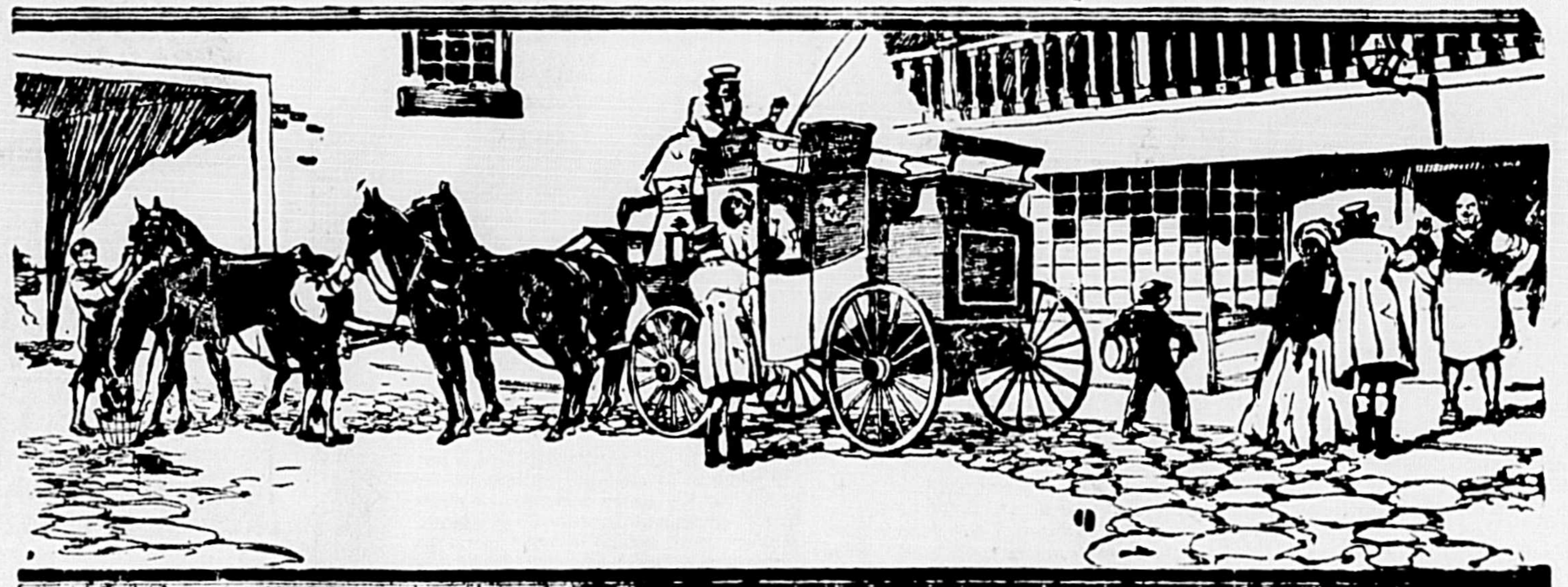
# CHRYSLER "50"

LE CHRYSLER DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

GARAGE J.-C. DROLET

55 rue St-François.

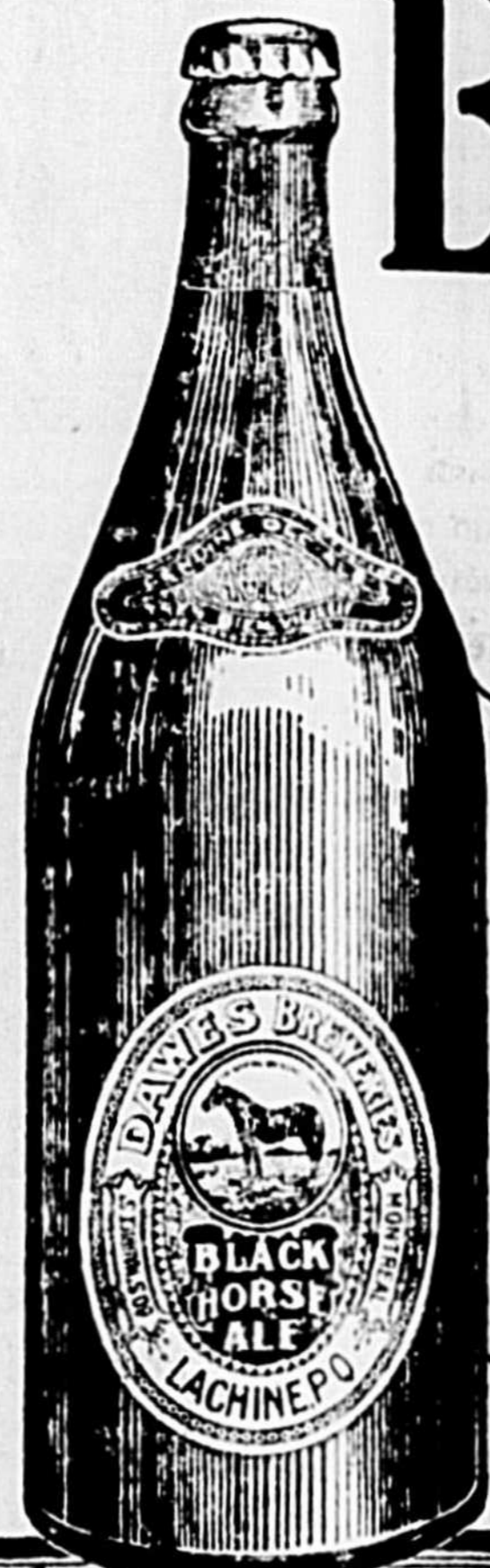
St-Hyacinthe



DAWES

# BLACK HORSE

Ale et Porter



La même qu'autrefois  
Bière naturelle très bien vieillie avec plus de cent ans d'expérience

### Le chapelet d'O'Connell

O'Connell, le libérateur de l'Irlande, dont la prestigieuse éloquence était applaudie de ses adversaires eux-mêmes, avait la plus haute idée de l'efficacité de la prière. Jugez plutôt :

On discutait un jour, au Parlement, une loi contre la liberté de l'Irlande. Les ministres anglais triomphaient déjà; le vote allait être enlevé. Il fallait une réponse prompt et habile. Tous les regards cherchèrent O'Connell: il n'était pas à son banc. On se mit à sa recherche: un de ses intimes le découvrit dans une salle, où il récitait son chapelet.

— Venez, s'écria-t-il.

Et, lui expliquant la situation, il voulut l'entraîner à la tribune. Mais O'Connell répondit :

— Laissez-moi finir ce chapelet, il vaut mieux pour la cause de l'Irlande que les plus éloquents discours.

Il l'acheva... monta à la tribune... et emporta le vote.

— 0-0-0—

C'est rendre nos petites actions fort grandes que de les faire avec un grand désir de plaire à Dieu.

### Contre les insectes

Les insectes nuisibles ont beaucoup perdu avec l'aviation. Les sauterelles, notamment, qui, en rangs serrés, ravageaient impunément les champs et les bois, ont trouvé maintenant leur maître. Des avions ont survolé les régions boisées des environs de Troppen et ont "vaporisé" sur elles des solutions d'arséniate de plomb qui ont détruit des milliards d'insectes nuisibles. Le succès de ces expériences, succédant à d'autres faites en Allemagne, va sans doute généraliser l'emploi des avions contre les parasites dangereux.

— 0-0-0—

#### Aperçus et opinions

Tout le monde voudra lire le nouveau volume de M. Arthur Saint-Pierre, *Ce que je pense sur...* On y trouve, sur les questions nationales et sociales, des aperçus originaux, des opinions solidement étayées. La table des matières nous donne une idée de ce qu'il contient. L'ouvrage, un magnifique volume de format bibliothèque, est en vente au *Courrier* au prix de 60 sous l'exemplaire, 65 franco.

### Délicieuse conjugaison

Le grand écrivain Joseph de Malstre écrivit un jour à sa fille Adèle:—

"J'ai été très content d'un verbe chérir que tu m'as envoyé. Je veux te donner un petit échantillon de conjugaison: mais je m'en tiendrai à l'indicatif, c'est bien assez pour une fois.

"Je te chéris, ma chère Adèle; tu me chéris aussi, et maman te chérit: nous vous chérissons également, Rodolphe, et toi, parce que vous êtes tous les deux nos enfants et que vous nous chérissez aussi également l'un et l'autre mais c'est précisément parce que vos parents vous chérissez tant, qu'il faut tâcher de le mériter tous les jours davantage. Je te chéris, mon enfant, lorsque tu ne me chéris pas encore; et la mère te chérissait peut-être encore plus, parce que tu lui as coûté davantage. Nous vous chérissons tous les deux lorsque vous ne chérissez encore que le lait de votre nourrice, et que ceux qui vous chérissaient n'avaient point encore le plaisir du retour. Si je t'ai chérie depuis le berceau

et si tu m'as chérie depuis que tu as pu le dire: mon papa m'a toujours chérie; si nous nous avons chéris également, et si vous nous avez chéris de même, je crois même que ceux qui ont tant chéri ne changeront point de cœur. Je te chérirai et tu me chéras toujours, et il ne sera pas aisé de deviner lequel des deux chérira le plus l'autre. Nous ne chérissons cependant nos enfants, ni moi ni votre maman, que les cas où vous chérissez vos devoirs. Mais je ne veux point avoir de soucis sur ce point, et je me tiens pour sûr que votre papa et votre maman vous chériront toujours.

"Marque-moi mon enfant, si tu es contente de cette conjugaison, et si tous les temps y sont pour l'indicatif. Adieu, mon cœur."

— 0-0-0—

#### Où ça mène ?

A Saint-Pie, le mardi, 24 mai, le R.P. Louis Lalonde, S.J., de Montréal, donnera une conférence sur un sujet d'actualité qu'il intitule *Où ça mène?* La conférence aura lieu dans la salle paroissiale, à 8 heures du soir. L'admission est de 25 sous; sièges réservés, 35 sous.

## Allez en EUROPE en CLASSE UNIQUE

Vous aimez à voyager sur un paquebot à CLASSE UNIQUE—les prix sont modérés et le service du Pacifique Canadien est sans égal.

Vous jouissez de la liberté la plus complète sur le bateau—tout le monde est sur un pied d'égalité.

Départs fréquents de Montréal et Québec—4 jours en pleine mer par le majestueux boulevard océanique conduisant en Europe.

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent de navigation ou à—

D. R. KENNEDY  
General Agent, Ocean Traffic,  
141, St. James St., Montréal

Ayez toujours des chèques de voyage de la Compagnie de Messageries du Pacifique Canadien. Ils sont acceptés et changés partout.

### Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

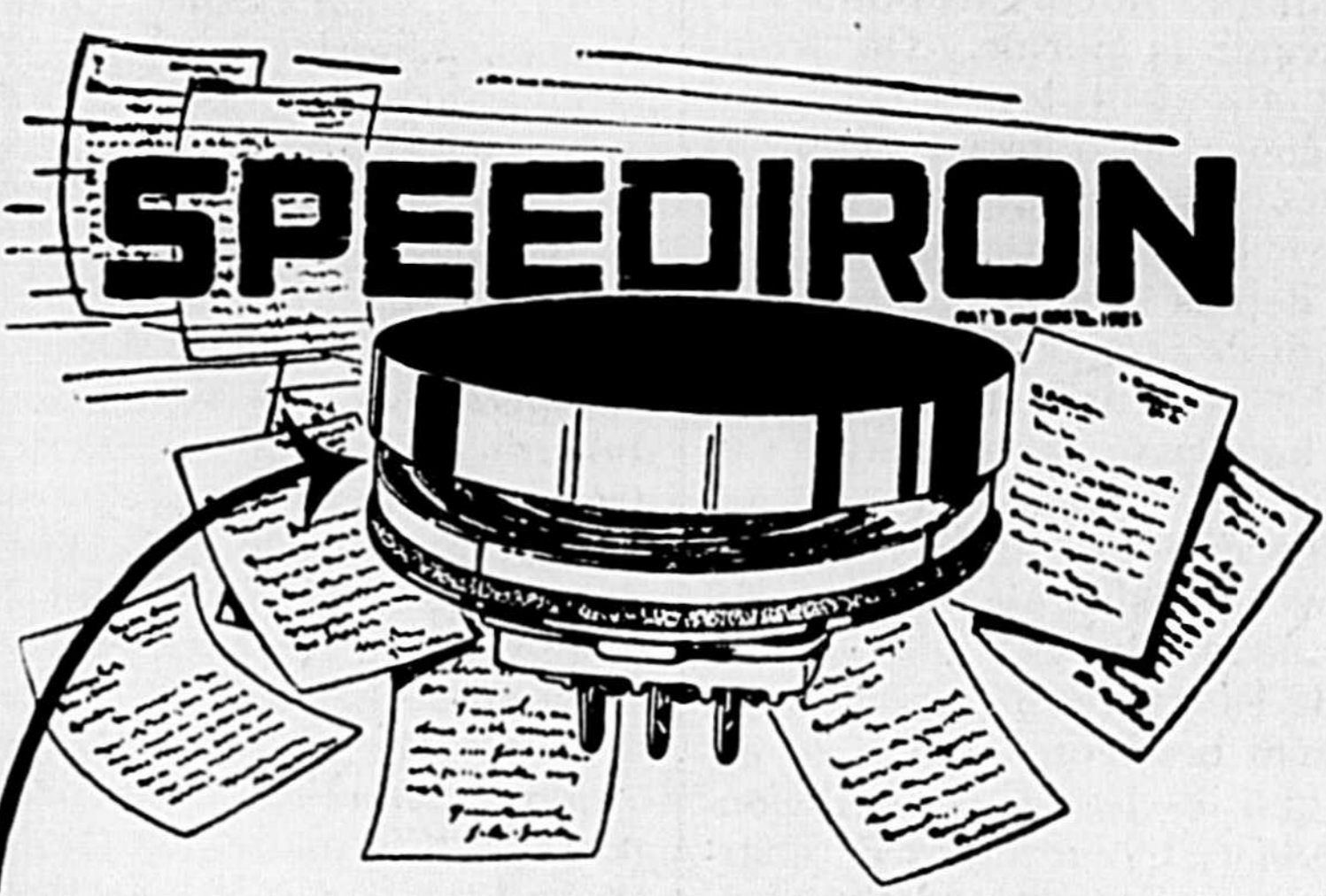


"Eh bien! cela fait vingt-sept trous cet après-midi. Vous voulez cesser de jouer—vos pieds sont-ils humides?"

"Mais non! VOS chaussures deviennent-elles humides, VOUS, quand vous les avez cirées avec le

## POLI A CHAUSSURES "NUGGET"

Il y a une nuance de "Nugget" pour chaque genre de chaussure. 117



## SPEEDIRON

Partout--les Ménagères Recommandent cet Élément Exceptionnel!

D'UN océan à l'autre, toutes nos Canadiennes proclament la sécurité et le fonctionnement satisfaisant et sûr de l'élément Speediron McClary.

Ces témoignages sont spontanés. Nous les recevons de milliers de femmes heureuses de se servir de la Cuisinière Electrique McClary.

Une telle approbation nationale prouve les prétentions de la Maison McClary—qui affirme que le Speediron est le plus utile et le plus efficace des éléments offerts au public.

Le Speediron est renouvelable, réparable et exceptionnellement économique. Les bobines sont protégées par une surface de cuisson en fonte, unie et amovible.

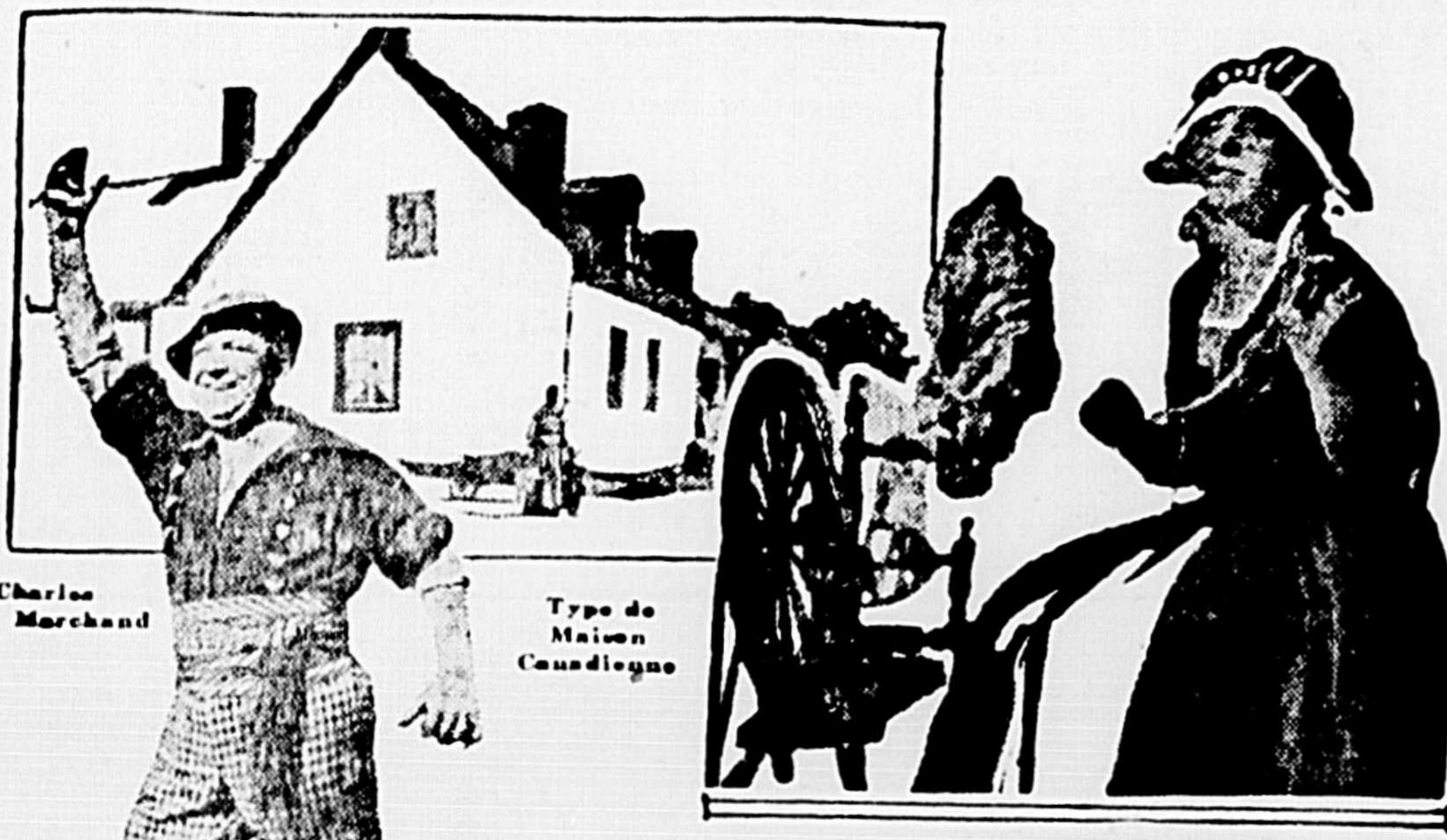
Voyez, avant tout achat, cet élément merveilleux fabriqué et utilisé exclusivement par McClary. Modèles, dimensions et prix conformes à vos besoins.

### Cuisinière Electrique McClary's

Voir aussi le Chauffe-Eau Electrique A & F McClary et le Revêtement de Citerne "Fibreform"

### Festival de la Chanson et des Métiers du Terroir

Il aura lieu à Québec, les 20, 21 et 22 Mai.



St-Pierre; Napoléon Lachance, de St-Pierre; F.-X. Cimon, de la Baie St-Paul; Jeanne Bouchard, des Eboulements; et N. Lord, de Ste-Marie-Salomon.

Des péchours de la Côte de Gaspé vendront chanter des refrains de chez eux, comme ils le font en réparant leurs voiles ou leurs filets, tandis que d'autres de nos meilleurs chanteurs de folklore, tels que Vincent Ferrer de Repentigny et Philéas Bédard, interpréteront nos chansons de canot et de chantiers les plus en vogue.

Mais l'interprétation de nos chants du terroir ne sera pas laissée exclusivement aux "chanteurs" des campagnes. Les organisateurs se sont aussi assurés le concours d'artistes de réputation internationale pour ce grand festival. C'est ainsi que l'on pourra entendre, à ces concerts, le distingué ténor Rodolphe Plamondon, dont les succès, à Paris et dans les différentes capitales de l'Europe, nous sont déjà connus. On y entendra encore Mlle Juliette Gauthier, qui s'est acquise une grande réputation à New-York, dans l'interprétation du folklore canadien-français, des chants indiens et esquimaux; Madame Jeanne Dussan, soprano de l'Opéra de Chicago et brillante interprète de folklore; Charles Marchand, notre populaire folkloriste, dont la renommée, depuis que, à quelque temps, a traversé la frontière; J. Campbell Melness, baryton de Toronto, qui a remporté de grands succès dans plusieurs festivals musicaux en Angleterre.

Le célèbre quatuor à cordes "Hart House", de Toronto, qui compte parmi ses bienfaiteurs l'honorable Vincent Massey, participera aussi au festival de Québec.

Au nombre des autres attractions du festival, mentionnons encore des rondes enfantines, sous la direction de Madame Jeanne Duquette, de Québec, ainsi que l'interprétation de plusieurs numéros du folklore par le Chœur des Chanteurs de St-Dominique, de Québec. Le chœur de la Basilique chantera aussi à une messe qui sera dite spécialement pour les visiteurs, à la Basilique, le samedi matin, 21 mai.

Tous ceux qui portent intérêt à nos vieilles traditions, qui savent goûter le charme de notre folklore, ne voudront pas manquer ce festival, unique en son genre, qui aura pour cadre la somptueuse hôtellerie du Pacifique Canadien, — le Château Frontenac. Il créera un vif intérêt, non seulement parmi notre population, mais aussi aux Etats-Unis, où les admirateurs du folklore canadien ne se comptent plus.

Le prochain festival de Québec fera le sujet d'une publicité spéciale chez nos voisins, et les autorités du Pacifique Canadien comptent que des centaines de touristes américains profiteront de la circonstance pour venir à Québec. Des trains spéciaux seront mis en service pour amener des grands centres des Etats-Unis, de même que de Toronto et de Montréal, tous ceux qui voudront assister à cette fête de la chanson et des anciennes industries de la Nouvelle-France.

Une excursion spéciale sera organisée, de Montréal, sous les auspices de la Société des Artisans Canadiens-Français, et l'on compte qu'un grand nombre de montrealais voudront profiter du prix spécial offert, pour se rendre à Québec en cette circonstance.

La vieille capitale sera prochainement témoin d'un festival d'une rare originalité, grâce à l'esprit d'initiative de la Compagnie du Pacifique Canadien et du Musée National du Canada, qui ont voulu faire revivre, dans un cadre approprié, quelques-uns des anciens usages du pays, et faire entendre, dans leurs interprétations caractéristiques, nos meilleurs artistes du terroir.

Ce "festival de la chanson et des métiers du terroir", comme on l'a appelé, aura lieu au Château Frontenac de Québec, du 20 au 22 mai inclusivement. Il comprendra toute une série de matinées et de concerts du soir, en outre d'une exposition des produits de nos industries domestiques.

Des filieuses et des tisseuses expertes, recrutées dans les vieilles parosses de la province, y donneront même des démonstrations de leur habileté à filer la laine, à tisser l'étoffe du pays, les catalogues, les ceintures flechées, ainsi qu'à confectionner les tapis au crochet. Au nombre de celles qui ont accepté de faire revivre sous les yeux des visiteurs, ces intéressantes industries, autrefois si en honneur sur les rives du Saint-Laurent, on remarque Mesdames Labland, de Ste-Famille; Plante, de



## Tabac à fumer Rose QUESNEL

Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs

Toujours la même qualité depuis 25 ans

# Gazoline

Coûte moins par mille

L'homme qui fit l'essai D'autres "gaz" juge et sait Que vous épargnez de l'argent Avec \*White Rose. Essayez-en.

\*Produit de CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED.

- et ne oubliez pas l'huile En-ar-co pour moteurs



FAIT PLUS DE MILLES AU GALLON

Les procédés pour faire la gazoline \*White Rose vont bien au-delà de l'ordinaire. Raffinée et distillée deux fois. S'allume de suite et donne le rendement puissant et doux d'une machine à vapeur. Sauve des frais de réparations.

# White Rose

# Quand la température change SHREDDED WHEAT

Toujours savoureux et croquant  
Plein de vigueur printanière.  
Avec lait ou fruits pour déjeuner

## Rendement des différentes récoltes

Données recueillies en quinze années: En ces quinze dernières années nous avons pesé, à la station expérimentale de Cap Rouge, tous les navets Bonne Chance, le blé d'Inde à ensilage Longfellow, l'avoine Bannière, le foin de trèfle et le foin de mil, qui avaient été cultivés sur 1,204 acres de terre. Ceci comprend les mauvais endroits aussi bien que les bons, et les bonnes années aussi bien que les mauvaises, et l'on peut accepter cette moyenne comme représentant ce que l'on aurait obtenu dans ce district sur un sol sablo-argileux, bien égoutté, fumé et cultivé, d'assez pauvre fertilité naturelle.

Matières brutes et matière sèche: La production moyenne par acre, en livres de matières brutes a été de 25,738 pour les navets, 18,620 pour le blé d'Inde, 1,644 pour l'avoine (grain seulement) 4,386 pour le foin de trèfle, et 3,764 pour le foin de mil. Si nous prenons les chiffres de Henry et Morrisson, nous trouvons que les pourcentages respectifs de matière sèche sont 10.9, 20.7, 90.8, 88.4, 87.1, ce qui donne une production moyenne par acre, en livres de matière sèche, de 2,805 pour les navets, 3,854 pour le blé d'Inde, 1,493 pour l'avoine (grain seulement) 3,820 pour le foin de trèfle, et 3,327 pour le foin de mil.

Les éléments digestibles sont les plus importants.— Cependant la matière sèche n'est pas toute également digestible dans les aliments qui viennent d'être mentionnés, et cent livres dans un aliment peuvent valoir plus que cent livres dans un autre aliment. Si la récolte qui précède était donnée aux vaches, il est probable que le rendement moyen par acre d'éléments digestibles, nous basant toujours sur les chiffres de Henry et Morrisson, serait de 2,419 pour les navets, 2,662 pour le blé d'Inde, 1,157 pour l'avoine (grain seulement) 2,232 pour le foin de trèfle, et 1,826 pour le foin de mil.

Prix de revient des différentes récoltes:— On sera peut-être surpris d'apprendre qu'il y a presque autant de livres de principes digestibles dans une récolte d'un acre de 4,386 livres de foin de trèfle que dans une récolte de 25,738 livres de rutabagas. Lorsque l'on compare le prix de revient d'un acre de foin de trèfle, on voit que la succulence des racines doit avoir une grande valeur, pour combler cette très grosse différence. Mais c'est là une autre chose à considérer et dont nous parlerons dans un autre article.

Gus. Langelier, Régis.  
Station expérimentale fédérale.  
Cap Rouge, Qué.

## La lettre d'une mère

Mme J.G. Brun de Finmore, B. C., écrit: "Ma fille souffrait d'un mal de dos et d'une éruption sur la figure. Elle avait aussi mal aux yeux mais les lunettes que nous lui achetâmes ne lui rapportèrent aucun soulagement. Nous lui fîmes prendre régulièrement du Novoro et, après un court délai, elle jeta ses lunettes. Elle jouit maintenant d'une excellente santé." Cette préparation herbeuse éprouvée rejette du système les matières empoisonnées et les gaz délétères. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est fournie directement du laboratoire du Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.  
Livré exempt de douane au Canada.

## Les vers gris et le tabac

Le ver gris est un grand ennemi du planteur de tabac, qu'il empêche tous les ans d'obtenir une reprise uniforme de la première plantation des plants de semis. Ces vers coupent les pieds de tabac près de la surface du sol et obligent souvent à replanter plusieurs fois avant d'obtenir une récolte d'une bonne densité.

On peut le prévenir en grande partie en labourant en automne après le 20 septembre, lorsque le papillon a cessé de pondre ses oeufs, et en appliquant, au printemps, un mélange de son empoisonné.

Le mélange de son empoisonné qui a donné les meilleurs résultats à la station expérimentale de Harrow est celui qui contient 1 livre de vert de Paris, 50 livres de son de blé, mélangé sec, 1 gallon de mélasse noire ou bon marché, ajouté à 2 gallons d'eau (ajoutez plus d'eau si cela est nécessaire) le tout fait en une bonne pâte. On sème ensuite ce mélange à la volée sur le champ pendant deux journées de suite avant de planter les tabacs. Pour en obtenir les meilleurs résultats il faut l'appliquer après six heures du soir car le mélange ne sèche pas aussi rapidement et reste plus longtemps appâtissants pour les vers.

Le mélange que l'on applique après la transplantation n'est pas aussi utile, et il est à craindre également que les plantes ne s'empoisonnent en venant en contact avec le vert de Paris.

Les quantités que nous venons de mentionner suffisent pour un acre.

Parfois on ne fait qu'une application, mais on obtient de meilleurs résultats en divisant le mélange en deux et en l'épandant à la volée sur le champ pendant deux journées de suite, plutôt qu'en ne faisant qu'une application.

Le mélange se fait facilement sur une planche ou sur un plancher de ciment, de la même manière qu'on mélange le ciment.

titutions gouvernementales et privées recommandent cette pomme, de préférence à toute autre variété précoce. Une autre espèce nommée Joyce, également créée à Ottawa, qui la suit de près en sa saison est de qualité aussi bonne que la Melba; voici donc deux variétés précoces excellentes pour le marché ou pour la maison.

W.T. Macoun,

Bienheureuse Mère et Vierge sans tache, Reine glorieuse du monde, qu'ils éprouvent votre secours tous ceux qui célèbrent la solennité de votre très saint Rosaire.

## Nouveau Traité pour Campeurs-Automobilistes



### Faites venir votre copie

RENSEIGNEZ-VOUS par la lecture de ce Guide pratique du célèbre écrivain-sportsman Frank E. Brimmer, avant de partir en voyage de tourisme ou de camping. Dit comment réduire le maximum des dépenses d'un tel voyage—avec moins de dépenses. Dit quoi apporter: rations, vêtement et équipement, outillage, extras pour l'auto et conseils au chauffeur. Dit comment choisir sites, connaître l'endroit où à boire, éclairer le camp et préparer les repas comme de vrais campeurs. Dit pourquoi le Poêle de Camp Coleman est le meilleur appareil de cuisson pour les voyages de trois mois comme pour les vacances de deux semaines ou les courses de deux jours.

Le meilleur traité du genre—64 pages de conseils qui vous éviteront les soucis du novice. Marqué à 25c, il le vaut, mais nous en offrons quelques exemplaires pour 10c et le nom de votre fournisseur en ferronneries ou articles de sport. Mailer le coupon à:

The Coleman Lamp & Stove Co. Ltd.  
rue Queen Est et ave Davies  
Toronto 8, Canada



The Coleman Lamp Co. Dept. No. 5H54

Mesure: J'inclus 10 sous. Adressez-moi un Manuel des Campeurs.

Mon nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Mon fournisseur \_\_\_\_\_

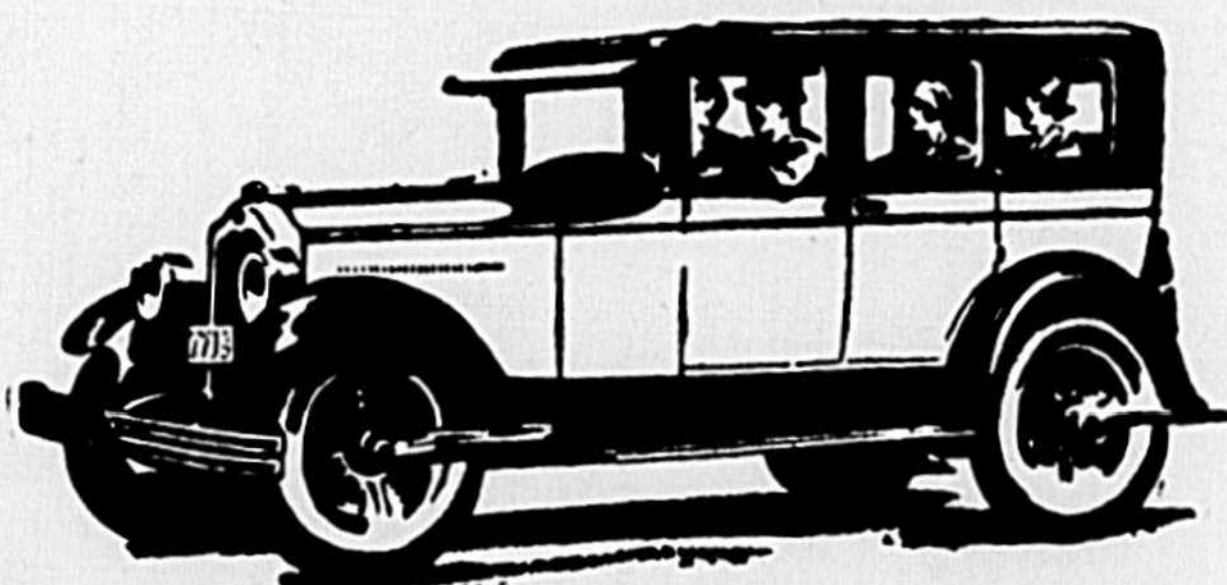
## Variétés de pommes précoces

La pomme précoce des moissons, qui a fait les délices de notre enfance, ne se voit plus guère aujourd'hui car elle était très sujette à la tavelure; la Rouge Astrachan est encore avec nous toujours aussi belle, mais trop acide pour plaire à tout le monde. On peut en dire autant de la Jaune Transparente, qui manque également de goût. La Crimson Beauty (Beauté Cramoisie) est une belle pomme précoce, mais elle manque aussi de goût et, du reste, comme elle est de qualité inférieure, il est peu probable que la présence de cette variété sur le marché stimule beaucoup la consommation des pommes. La Duchesse d'Oldenburg, qui est avec nous depuis longtemps et dont la beauté des formes est bien connue, est aussi trop acide pour être recherchée comme variété de table. Jusqu'à ces derniers temps les pommes précoces offertes n'étaient pas de qualité suffisante pour créer une demande pour les pommes à l'époque de l'année où tant de personnes mangeraient ce fruit avec plaisir.

Ce vide est maintenant comblé par la pomme Melba, une pomme créée au Service de l'horticulture, ferme expérimentale, Ottawa; elle est non seulement belle mais aussi bonne, tout aussi bonne que la McIntosh elle-même, dont elle est un sauvageon. Elle est prête à être mangée un peu avant la Duchesse, mais elle se conserve plus longtemps que cette variété. On peut aujourd'hui se procurer des arbres de la variété Melba chez les maisons de pépinière, et les ins-

## LA BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904  
Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q.  
JOS. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE.



## Pour ceux qui achètent un auto comme Placement

McLAUGHLIN-BUICK, qui a su gagner l'entière confiance du public et jouit d'une réputation que lui envient tous les autres autos, constitue donc le placement le plus sûr que vous puissiez faire et la valeur de revente la plus élevée.

Aussi, l'acheteur d'un McLaughlin-Buick place-t-il son argent dans une voiture qui lui assure plus de transport, plus de confort et de luxe, un roulement plus satisfaisant et une sécurité plus grande.

Des perfectionnements aussi avancés que le Moteur McLaughlin-Buick, absolument exempt de vibration—la Commande par tube à torsion—les Freins mécaniques sur les quatre roues—le Chassis Scellé—le Carter nettoyé à vide—témoignent du soin que met McLaughlin-Buick à faire de cet auto le modèle de comparaison de toutes les autres marques.

Ceux donc qui considèrent l'achat d'un auto comme un placement doivent envisager l'achat d'un McLaughlin-Buick, non seulement pour sa qualité et sa beauté présentes, mais aussi pour sa garantie de durée.

H.-A. PAGNUELO

ST-HYACINTHE, P. Q.

McLAUGHLIN-BUICK

UNION DE MEILLEURS AUTOMOBILES SEULET FABRIQUES, McLAUGHLIN-BUICK LES CONSTRUCTEURS

## PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE. — S'adresser au No. 79 rue Ste-Anne.

SERVANTE DEMANDEE. Petite famille. Place permanente, bon salaire. S'adresser immédiatement au Courrier.

ON DEMANDE des opérateurs et des opératrices d'expérience, pour la confection d'habits.

S'adresser entre huit et neuf heures a.m. L.-E. Charron & Compagnie, St-Hyacinthe, Qué.

ON DEMANDE.—COUTURIER d'expérience demandé. Bons gages. Position permanente. S'adresser à J.-E. Gaucher, tailleur, Thetford les Mines, P.Q. j.n.o.

A VENDRE.— Un beau yacht, 21 pieds, 2 cylindres, 6 forces, en bon ordre. Marché très avantageux pour prompt acheteur. Venez me voir. Jos. Dansereau, 51 Lafontaine. jno.

A LOUER.— Une vaste salle, environ 40 pieds par 30, absolument propre, chauffée, convenable pour salle d'échantillons, bureaux, etc., située dans le quartier des affaires. Possession immédiate. S'adresser au Courrier. j.n.o.

LOGEMENT A LOUER.— Six appartements, chauffés. Au-dessus des bureaux du Dr E. Daigle, rue Bourdages. j.n.o.

LOGEMENT de campagne à louer 5 grandes pièces, à 10 minutes de la ville, électricité et aqueduc, sur la rivière, chemin de St-Pie.

S'adresser à J.-D. Desrosiers, marchand de chaussures. j.n.o.

A VENDRE.—Voiture de livraison, presque neuve, pour laitier, boucher ou boulanger. Bon marché. S'ad. à J.-E. Normand, Au Bon Marché, 90 rue St-Simon. j.n.o.

A VENDRE.—Commerce d'épicerie pour cause de départ. S'adresser au bureau du Courrier.

A LOUER.— Deux jolies chambres meublées. S'adresser chez Mme A. Saint-Pierre, 269 1/2 Cascades. j.n.o.

MODISTE.— Mlle A. St-Pierre, modiste, 269 1/2 Cascades. Satisfaction rendue. Prix modéré.

A VENDRE.— Une petite voiture à deux roues (Sulkey) pour enfants. En parfait ordre. S'adresser à 14 Notre-Dame.

LE LAIT DE BEAUTE "Annetta", bien appliqué, enrichit le teint et embellit. Se vend .50 la bouteille. A la Pharmacie J.-H.-E. Brodeur, Place du Marché, Saint-Hyacinthe. j.n.o.

A VENDRE.— Beau terrain d'environ 2 1/2 arpents de superficie, situé à 10 minutes du centre de la ville. Peut être subdivisé en lots à bâtir. Vendra en tout ou en partie. Conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

A VENDRE.— Une voiture Chevrolet touriste; un camion Overland; une voiture Hudson, touriste, 7 places. Toutes en excellente condition. Une véritable aubaine. S'adresser à V.-J. Mongeau, 7 rue Laframboise.

A VENDRE.— Tables de restaurant, miroirs de toutes grandeurs, (plate), le tout en excellent état. S'adresser au Restaurant Bijou, 109 rue Cascades. j.n.o.

A LOUER.— Local comprenant une superficie de 10,000 pieds carrés de plancher dans la bâtisse Bourgeois, Place du Marché (ancienne manufacture A. Amyot & Cie), peut être loué en entier ou en partie, convient pour manufacture ou entrepôt, etc. Bonnes conditions, possession immédiate.

S'adresser au propriétaire, L.-E. Charron, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

## AUTOMOBILES USAGES A VENDRE



Vous trouverez des voitures à meilleur marché mais non de cette valeur

- CHEVROLET (Routière) 1926. \$450.00
- (2) CHEVROLET (Touriste) 1924. \$375.00
- ESSEX (Touriste) 1922, 4 cyl.
- CHALMERS (Touriste) 1922, 5 pass.
- STUDEBAKER Big-Six 1922, 7 pass.
- CHEVROLET Coach 1925, \$475.00
- STAR, Modèle Sédan 1923
- McLAUGHLIN Sedan 1921
- CHRYSLER Sedan "70" 1924 & 1925
- CHANDLER Sedan 7 pass. 1924

- NASH Sedan 5 pass. 1924
- STUDEBAKER Sedan 7 pass. 1924
- McLAUGHLIN Sedan 7 pass. 1924

Toutes ces machines ont de bons pneus, une excellente peinture et le mécanisme est en très bon ordre.

## GARAGE

J.-C. DROLET

55 RUE ST-FRANCOIS, ST-HYACINTHE, P. Q.

## CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Horaire en effet le 1er mai 1927. Heure solaire.

### POUR MONTREAL:

- 6.42—A.M. tous les jours.
- 6.05—A.M. "Le Local" tous les jours dim. except.
- 7.56—A.M. tous les jours.
- 8.43—A.M. "Le Nicolet" tous les jours except. dim.
- 10.38—A.M. tous les jours dim. except.
- 1.45—P.M. tous les jours samedi dimanche except.
- 3.45—P.M. le samedi seulement.
- 5.00—P.M. tous les jours.

- 5.20—P.M. tous les jours dim. except.
- 5.57—P.M. tous les jours.
- 6.38—P.M. tous les jours.
- 7.30—P.M. le dim. seulement.
- DE MONTREAL:
- 9.12—A.M. local pour Sherbrooke.
- 9.37—A.M. dim. seulement local pour Portland.
- 9.56—A.M. rapide pour Québec, Sherbrooke, Portland.
- 11.54—A.M. tous les jours, Drummondville, Lévis, Québec, Halifax.
- 12.30—P.M. tous les jours Ste-Rosalie.
- 2.05—P.M. le samedi seulement, "Local".

- 5.34—P.M. tous les jours samedi dimanche except. "Local".
  - 5.51—P.M. tous les jours dim. except. local pour Acton Vale, Richmond, Sherbrooke.
  - 6.13—P.M. Rapide pour Québec, tous les jours.
  - 6.40—P.M. "Le Nicolet" tous les dimanche except.
  - 8.08—P.M. "Océan Limitée" tous les jours.
  - 12.07—A.M. train de nuit pour Québec, Sherbrooke et Portland, tous les jours.
- Pour plus amples renseignements, réserve de places, etc., s'adresser à M. E.O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise Téléphone 354, ou M. J.-P. Lazure chef de gare.

**LES COURRIERS**

**FARNHAM**

—Dans la nuit de mardi le 10, le feu a détruit l'entrepôt de foin de bois et de charbon de M. Adé-lard Comeau près de la gare des Chemins de fer Nationaux. Les dommages sont très considéra-bles.

—Les candidatures de M. Saurette, député libéral sortant pour le comté de Missisquoi et de M. Bisailon, maire de Dunham, op-positionniste, ont amené deux grandes assemblées politiques dans notre ville. Samedi soir le 7, M. Bisailon est venu avec M. Laurent Barré, candidat dans Rouville et M. Bessette de Mon-tréal. Jeudi le 12, l'hon. Perron, ministre de la Voirie est venu expliquer la politique du gouverne-ment, ainsi que M. Saurette et M. Kay, député fédéral pour le comté de Brome-Missisquoi.

—M. Ephrem Lebeau, de No-tre-Dame de Stanbridge, est ar-rivé ici avec sa famille depuis le premier mai. Il a acheté depuis quelque temps le magasin de M. Messier sur la rue Principale près du pont.

—Le club de balle est organisé depuis 2 semaines. Dimanche le 8, le club Fullum de Montréal et dimanche dernier le club de Granby devaient venir jouer ici, mais ils ont été empêchés tous les deux par le mauvais état du ter-rain. Comme l'an dernier, le gé-rant du club est M. Joseph Ga-gnon.

—Le conseil municipal, averti par le bureau d'hygiène d'Ottawa pour enrayer l'épidémie de la rage, a donné avis à tous les propriétaires de chiens de voir à ce que leurs chiens soient muselés s'ils tiennent à les conserver vivants.

**COWANSVILLE**

—M. et Mme Edgar Guillette ont pris possession de leur nouvelle demeure le 1er mai.

—M. Damase Beauvais de Granby est venu rendre visite à sa belle-soeur Mme J. Deragon.

**ST-BARNABE-SUD**

—Le 16 jour d'élection, un pe-tit nombre s'est présenté pour voter. Beaucoup de cultivateurs ont regretté de n'avoir pas eu la visite de leur candidat et la consé-quence c'est qu'ils se sont abstenus de voter.

—Samedi dernier durant la nuit les voleurs ont pénétré dans deux de nos magasins: chez M. J.B. Gendreau et L. L'Heureux et ont emporté la valeur de quelque cinquante piastres. Ces personnes ont été vues se dirigeant vers la ville par le chemin de fer.

—Le quatorze courant il y eut le baptême de Marie-Rose-Rita, fille de M. Wilfrid Gadbois et de Eva Desmarais. Parrain et mar-raine, M. Frs Racette et son épou-se.

—Le 15 autre baptême de Ma-rie-Madeleine-Cécile, fille de M. Aimé Charbonneau et d'Yvonne Gaudette. Parrain et marraine, M. Z. Charbonneau et son épouse de St-Jude.

—Le 16 autre baptême de Ma-rie-A.G.-Charlotte, fille de M. Armand Girouard et d'Eugénie Chabot. Parrain et marraine: M. Hervé Lavallée et son épouse, de Sorel.

**ST-JEAN-BAPTISTE**

Dimanche dernier, 20 petits garçons s'approchèrent émus de la Ste-Table, pour recevoir l'Ho-stie de leur Communion Solennel-le.

M. l'abbé J.-B.-O. Archambault du séminaire de St-Hyacinthe prononça d'insinuantes paroles, évocatrices de sentiments magna-nimes.

Dans l'après-midi il y eut réno-vation des vœux du baptême, réception du scapulaire et allo-cution par M. l'abbé Kirouack.

—M. et Mme Edouard Renaud sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Nérée-Jean-Marc. Parrain et mar-raine, M. et Mme Nérée Noisetux. Porteuse, Mme Louis-Beaugard.

—M. Lorenzo Dussault et son amie de St-Jean étaient les invi-tés de M. et Mme G. Dussault, lundi dernier.

**ACTON-VALE**

Mercredi à 8.30 hres avait lieu le mariage de M. Rodolphe Gre-nier et de Claire Dubois, tous deux d'Acton Vale. La bénédic-tion nuptiale fut donnée par l'ab-bé J.-A. Roy, curé.

—M. Omer Normandin était de passage à Gorham ces jours der-niers.

—M. J. Arbour, de Percé, était en visite chez son frère M. E. Ar-bour, gérant de la Banque Cana-dienne Nationale ces jours-ci.

—Mlle C. St-Louis était de pas-sage à Drummondville ces jours derniers.

—Mme J.H. Lemoyne était à Montréal ces jours-ci.

—M. J.E. Blanchard de Farn-ham est arrivé pour demeurer parmi nous avec sa famille.

—M. E. Proulx, de St-Pie, était chez son frère Armand, car jours derniers.

—L'abbé C.-E. Senay et M. Jos. Deslandes étaient de passage à St-Hyacinthe lors d'une séance au séminaire mercredi dernier.

—Vendredi soir avait lieu dans les salles du Gymnase, une as-ssemblée des directeurs du cercle musical pour y discuter des pro-jets importants.

—M. Chs. LaFrance est venu passer la semaine dans sa fami-le la semaine dernière.

—Des voleurs se sont introduits jeudi durant la nuit dans le res-taurant de Mme A. Pitt et ils pri-rent \$55.00 dans le tiroir caisse et des cigares et cigarettes. On est actuellement sur une bonne piste.

—Durant la nuit de vendredi, M. Damase Côté se fit voler ses deux chevaux. M. Côté se rendit durant la nuit à l'écurie et s'a-perçut du vol. Il se mit tout de suite en course avec des voisins et parvint à rejoindre chevaux et voleurs.

—Ces jours derniers avait lieu le service de Mme A. Ricard dé-cédée samedi. La défunte était paralysée depuis plusieurs an-nées. Elle laisse pour la pleurer, son époux. La levée du corps fut faite par M. J.-A. Roy, curé.

**STE-HELENE DE BAGOT**

M. l'abbé R. Vednais et M. l'ab-bé David Petit du séminaire de St-Hyacinthe ainsi que M. H. Côté de Saint-Hyacinthe étaient au presbytère dimanche.

—M. Léonide et Rodolphe Le-doux de Montréal étaient en vi-site dimanche chez M. Z. Sawyer.

—Mlle Massé de St-Hyacinthe est venue la semaine dernière chez son frère M. Edgar Massé.

—Mlle Simone Gosselin de Ste-Rosalie était mardi dans notre village.

—Chez M. Savoie avait le plai-sir dimanche de recevoir des pa-rents d'Upton.

—Mme Laurent Hogue de Mon-tréal est venue passer une semai-ne chez sa mère Mme M. Bouvier

THE WHITEST, LIGHTEST  
FILED  
MAGIC  
BAKING  
POWDER  
CONTAINS NO ALUM

La Grande Majorité  
des Ménagères  
Canadiennes  
emploient la  
**POUDRE  
A PATE  
MAGIQUE**  
pour assurer le  
SUCCES  
DE LEURS CUISSONS

Fabriquée en Canada  
Ne contient pas d'alun

LA CIE W GILLET LEE  
TORONTO  
MONTREAL QUEBEC

**UPTON**

—M. P.-Emile Gaumont fils de Joseph Gaumont, est de retour dans sa famille après un séjour de sept mois et demi à Waterbu-ry, Conn.

DR A.-A. LEFEBVRE  
DES HOPITAUX DE PARIS  
SPÉCIALISTE POUR LES MALADIES DU FOIE: DU REIN  
ET DES VOIES URINAIRES.  
213 RUE GIROUARD ST-HYACINTHE  
— TEL. 141 —

A GENTS DEMANDES.— Si vous aimez les affaires vous au-rez du plaisir à vendre les Pro-duits Watkins. La plus grande et la plus profitable Ligne de néces-sité vendue directement aux fam-illes dans les districts ruraux comme dans les villes. Demandez pour territoire réservé.

The J.R. Watkins Company  
Dept. I  
379 Craig Ouest  
Montréal.

Un homme officiel fait du bien du mal comme mille.

Venez entendre  
le nouveau Victrola  
Orthophonic Automatique  
DE 5775.

Tel qu'annoncé en deuxième page

Démonstrations tous les jours

Aussi modèles à \$115, \$160, \$200, \$385.  
PORTATIFS VICTROLA à \$30, \$45, \$55.

CONDITIONS FACILES

Echangez votre Phonographe pour un véritable "ORTHOPHONIC"

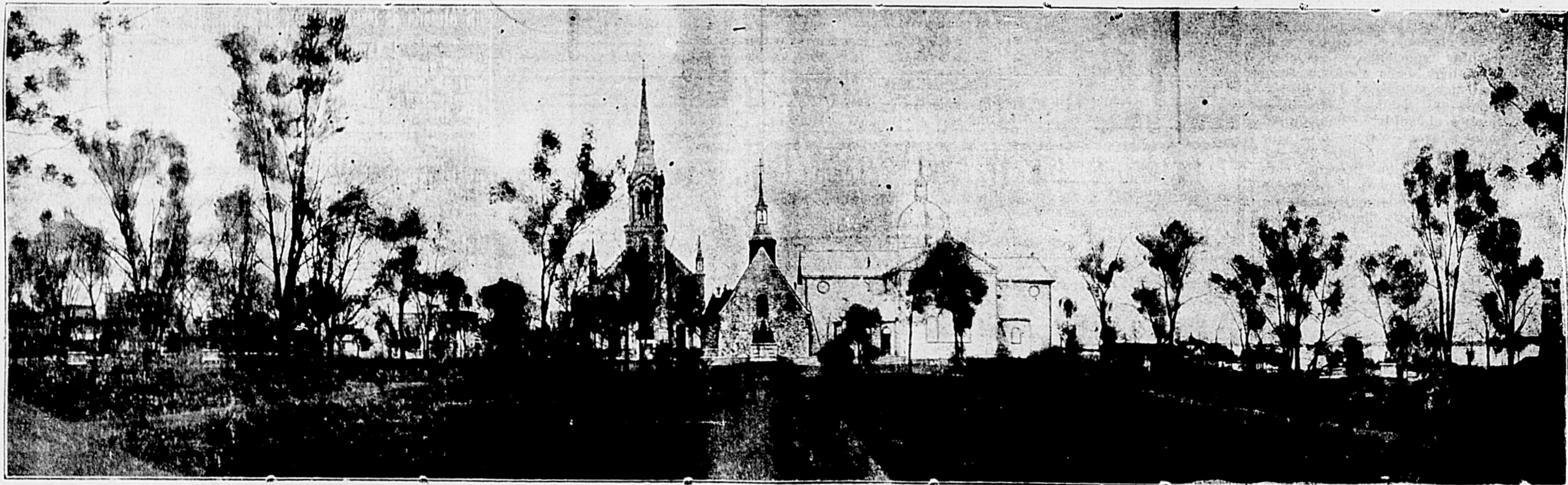
A LA  
Pharmacie L.-P. GAUCHER  
223 Cascades Tel. 86 St-Hyacinthe

**DOMINION STORES Limited**

OÙ LA QUALITÉ COMPTE

SAVONS P. G. 10 pr 45c	PAINS Dominion Stores Ltd. 10c — 24 onces		SAVONS GOLD 10 pr 55c
CORN STARCH CANADA 10c bte	LAIT CONDENSE 19c bte	GRUAU FIN OGLVIE 25c bte	BACON FRANÇ 35c lb
FROMAGE pour macaroni 23c bte	CITRONS FRAIS 25c doz.	SARDINES 4 boîtes 25c	SIROP BLE D'INDE 5 lbs / 10 lbs 35c 69c
SPAGHETTI HEINZ 12c 16c 26c	FEVES HEINZ 12c 16c 24c	SAUMON 15c 19c 33c 43c 45c	FROMAGE KRAFT 38c lb
CONFITURES PRUNES 3 lbs 39c	DOMINION CORN FLAKES 3 ppts. 29c	MIEL BLANC 75c chaud.	CAFE de choix 43c 53c lb

237 CASCADES R. BOUSQUET, gérant.



**PELERINAGE de SAINT-HYACINTHE**  
— AU SANCTUAIRE DE —

**NOTRE-DAME DU CAP-DE-LA-MADELEINE**

**LE 29 MAI, 1927**

Prix des billets:

1° De St-Hyacinthe,	- - -	\$3.50 pour adultes
		\$1.75 " enfants
2° De Ste-Madeleine,	- - -	\$3.75 " adultes
		\$1.90 " enfants
3° De Ste-Rosalie,	- - -	\$3.40 " adultes
		\$1.70 " enfants

Horaires 1° Départ :

a) de St-Hyacinthe	- - -	6 hrs 15 m. a. m.
b) " Ste-Madeleine	- - -	5 " 50 " " "
c) " St-Hilaire	- - -	5 " 35 " " "
d) " Beloeil	- - -	5 " 30 " " "
e) " Ste-Rosalie	- - -	6 " 20 " " "
f) " Bagot	- - -	6 " 40 " " "
g) " St-Eugène	- - -	6 " 50 " " "

N. B. Ces prix comprennent les passages aller et retour sur les trains et le bateau.

N. B. Le train n'arrêtera que sur demande aux endroits suivants: BELOEIL, ST-HILAIRE, BAGOT et ST-EUGENE.

RETOUR — Sur les 8 heures, p.m., le même jour.

Monseigneur Decelles accompagnera le pèlerinage et dira la messe au sanctuaire. — A cause de la traversée en bateau, les billets seront limités; il n'y en aura pas à vendre sur le train.

— LES BILLETS SONT EN VENTE A LA CURE DE L'EVECHE —

# NOTES LOCALES

**Fête de Mgr Decelles**  
Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a célébré jeudi, le troisième anniversaire de sa consécration épiscopale. Il y eut grand-messe solennelle à la cathédrale. Sa Grandeur assistait parée au trône, accompagnée de MM. les chanoines Léon Pratte, supérieur du séminaire de cette ville, et Cléophas Bernard, curé de Soré. La messe fut chantée par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale, assisté de MM. les abbés Armand Brouillard, et Téléphore Dubuc, professeurs au séminaire, comme diacre et sous-diacre. Un nombreux clergé était présent, parmi lequel on remarquait Mgr P.-S. Desranleau vicaire général du diocèse, prévôt du chapitre: MM. les chanoines Jean-Baptiste Houle, curé de Marieville; F.-A. Laroche, procureur à l'évêché; L.-A. Dubreuil, procureur au séminaire; Charles Cormier, curé d'Iberville. Le chant fut fait par les élèves du séminaire, dont Mgr de Saint-Hyacinthe, comme chacun sait, est un ancien élève et l'ancien supérieur.

**Chez les FF. du Sacré-Coeur**  
Le R. F. Florentin, assistant du R. F. Supérieur Général des FF. du Sacré-Coeur était de passage au "Sacré-Coeur" ces jours-ci. Il fait actuellement la visite canonique des provinces d'Amérique. Les trois premiers jours de cette semaine furent employés à l'Académie Girouard où le R. F. Louis-Edouard, provincial, l'accompagnait. D'ici à la fin de juin le R. F. Frère parcourra les écoles de l'Institut dans la région, puis celles de la province de Montréal.

**Société d'une Messe**  
Evêché de St-Hyacinthe, M. l'abbé Landry, curé de Rawdon, décédé le 10 mai courant, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale. M. le chanoine J.-S. McCrory, curé de Saint-Gabriel, décédé le 12 mai courant, était membre de la Société d'une Messe, section provinciale.

P.-S. Desranleau, chancelier.

**Au Patronage**  
Il y aura au Patronage, samedi de la semaine prochaine, 28 mai, à 2.30 hres de l'après-midi, une matinée récréative pour les enfants, filles et garçons. Le programme comporte une comédie que personne ne voudra manquer. Admission, pour les enfants, 15 sous. Pour les grandes personnes qui désireraient y assister, 25 sous.

Dans la même salle, le mardi, 31 mai, à 8.30 hres du soir, grande soirée récréative organisée par les jeunes gens du Cercle Notre-Dame.

A l'affiche: "LARIFLA cherche un logement", comédie inédite en trois actes. Qu'on vienne rire un bon coup, pour terminer la saison des séances avant d'ouvrir celle des promenades. Sièges réservés, 35 sous. Le plan de la salle est déposé à la Pharmacie Brodeur.

**Comme toujours**  
On trouvera cette semaine, en dernière page, la page-annonce mensuelle de l'Association des Marchands-Détaillants, succursale de Saint-Hyacinthe. Nos lecteurs ne manqueront pas de la parcourir attentivement. Ils y découvriront de véritables aubaines comme toujours.

**Obsèques de M. Daoust**  
Après un premier service à Marieville, vendredi dernier, les funérailles de M. l'abbé Adélaïde-Marie Daoust, ancien procureur à l'évêché de Saint-Hyacinthe, aumônier de l'hospice Sainte-Croix de Marieville, ont eu lieu samedi dernier au séminaire de Saint-Hyacinthe, où se fit également l'inhumation. Le service fut chanté par M. le chanoine L.-A. Dubreuil, procureur du séminaire, assisté de MM. les abbés Auguste Proulx et Armand Bail, comme diacre et sous-diacre.

**Prochain mariage**  
On annonce, pour le 6 juin prochain, le mariage de Mlle Marguerite Beaunoyer, de cette ville, à M. Samuel Cormier, d'Orange, Mass. Pas de faire-part.

**Une nouvelle paroisse**  
Il semble de plus en plus certain, encore que rien d'officiel n'ait été annoncé à ce sujet, qu'une troisième paroisse sera érigée dans la ville de Saint-Hyacinthe. Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, diviserait la paroisse actuelle de la cathédrale, et en créerait une nouvelle dans les quartiers 1 et 2 de la ville. La nouvelle église serait construite dans le voisinage de l'Académie Prince. La création de cette paroisse du bas de la ville devient nécessaire avec le nombre croissant des familles, la cathédrale actuelle ne pouvant plus accommoder la population. Le curé serait nommé incessamment et commencerait sans tarder les travaux de l'église et du presbytère.

**Les examens**  
Depuis lundi, la première partie des compositions de fin d'année se donne aux élèves de nos académies Prince et Girouard. Les candidates et les candidats aux épreuves sont réunis en la salle académique de l'Académie Prince, sous la direction de M. C. A. Shaffer, professeur à l'École du Plateau, Montréal.

Les élèves de 6e année (8 filles et 19 garçons) ont présenté leurs travaux lundi et mardi; ceux de 8e (5 filles et 10 garçons) ont concouru le reste de la semaine scolaire.

**Qui va au Cap ?**  
Une petite semaine nous sépare maintenant de la date fixée pour le pèlerinage au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, organisé dans le diocèse de Saint-Hyacinthe. Le pèlerinage, comme on sait aura lieu le dimanche, 29 mai. On partira de Saint-Hyacinthe et de Montréal.

S.G. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, accompagnera ses ouailles et célébrera pour eux la Sainte Messe à l'autel de Notre-Dame-du-Cap.

Le pèlerinage de Saint-Hyacinthe se fera par train spécial du C.N. R. via Jonction Aston, jusqu'à Sainte-Ange-de-Laval; puis directement par bateau au Cap-de-la-Madeleine. Retour le même jour. Pour renseignements et billets, prière de s'adresser à M. l'abbé Edmour St-Pierre, évêché de St-Hyacinthe.

**Soirée intime**  
Une soirée intime, organisée par le comité régional de l'A.C.J.C., a eu lieu dans la maison des oeuvres paroissiales, mercredi soir. La réunion avait été préparée pour remercier toutes les personnes qui, en diverses circonstances, prêtèrent leur concours aux organisations de l'Association.

**La rose de Dollard**  
La rose de Dollard sera vendue dans les rues de notre ville, mardi prochain, 24 mai, jour de la fête de Dollard. La vente est organisée par le comité régional de l'A.C.J.C. Tout le monde se fera un honneur et une gloire de porter la rose de Dollard, l'héroïque modèle de la jeunesse canadienne.

**De retour**  
M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, autrefois du séminaire de Saint-Hyacinthe, est de retour à Montréal depuis quelques jours après avoir donné à Paris, à la Sorbonne, une série de conférences sur *La pensée et l'art au Canada français*.

**Fête de famille**  
Une belle fête a eu lieu samedi dernier chez M. et Mme Ferdinand Ledoux, rue Morin, à l'occasion du retour de M. et Mme Emile Beauregard, de leur voyage de noces. Parmi les invités, on remarquait M. et Mme Aimé Létourneau, F. Ledoux, J. Ledoux, Arthur Bélanger, Olivier Bienvenu, Omer Duchesne, Roland Létourneau, Paul Major, Anatole Courchesne, Eugène Arpin, F. Desjardins, Gérald, Gaston, Georges et Roland Ledoux Raoul Bienvenu, Noël Belensni, Roméo Beau parant, Emile Bérard; Mlle Thérèse et Jeanne Ledoux, Marie-Jeanne Beauregard, Thérèse et Jeanne Tanguay, Marie-Ange Létourneau, Marguerite et Marie-Louise Bélanger, Gertrude Ledoux, Rosa Beauparant, Blandine Beauregard.

**Concert annuel**  
La Société Philharmonique donnera un grand concert annuel cette année, le jeudi, 2 juin, sous la direction du professeur Léon Ringuet. On trouvera ci-après le programme qui sera exécuté:  
1.—Marche "The N.-C.-I. Bigelow"; 2.—Ouverture "Le lac des Fées"; Auber; 3.—Solo de baryton, "Remembrance of Liberator". Casey, par M. Théberge; 4.—Solo chant "Charbonnier" Paladilhe, par M. Lemaire St-Germain, baryton; 5.—Réverie "Voix Angélique", C.H. Henrich, orchestration de Léon Ringuet; 6.—Solo chant "Des ailes" Chs. René, par Mme E. Thériault, mezzo soprano; 7.—Idylle plaintive "Pleading" G.F. Hamer, duo, MM. A. Ringuet, soprano saxophone, H. Monette ténor, saxophone, orchestration de Léon Ringuet; 8.—Grand choeur mixte "Près du fleuve étranger" Gounod, chanté par une partie de la chorale Ste-Cécile de la paroisse Notre-Dame et une partie de la chorale de la cathédrale. Partition d'orchestre par Léon Ringuet; 9.—Fantaisie "Maritana" Wallace; 10.—Solo clarinette "Scene and Air" M. Beryson; 11.—Grande fantaisie "El Trovatore" Verdi; Edition Gilmore; 12.—O Canada.

**Feu Mme Z. Hamel**  
Mme Vve Zéphir Hamel, née Hélène Panneton, autrefois des Trois-Rivières, est décédée à St-Hyacinthe, chez son gendre, M. D. E. Caron, employé de gare au Canadien National. La défunte qui était âgée de 60 ans, est décédée après une longue maladie. Elle laisse un fils, M. Fernando Hamel, des Trois-Rivières, et une fille, Mme D.-E. Caron, (Florence), de cette ville. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Hyacinthe.

**En Europe**  
Mlle Cordélie Desroches, employée autrefois au bureau de poste de cette ville; Mlle Cécile Girouard, sa nièce; Mlle Céline Beaudreau, de Montréal, partiront pour l'Europe à la fin du mois. Elles prendront part au pèlerinage organisé par l'Action catholique et les RR. PP. Capucins de Québec.

**Tétreault-Rousseau**  
Aux Trois-Rivières, le lundi, 16 mai, a été béni le mariage du Dr Adélaïde Tétreault, fils de M. et Mme Napoléon Tétreault, de St-Hyacinthe, à Mlle Eliette Rousseau, des Trois-Rivières, fille de feu W. Rousseau, autrefois des Trois-Rivières.

**Fête de la reine**  
Mardi prochain, 21 mai, à l'occasion de la fête de l'Empire, il n'y aura pas de distribution de la poste par les facteurs. Au bureau de poste, les guichets de livraison générale et des lettres recommandées seront ouverts de 9 heures à 10 l'avant-midi, de 5 heures à 6 l'après-midi.

**Feu Mme R.-E. Coderre**  
A Lachute Mills, le 15 mai 1927 est décédée Mme Vve Raphaël-Emergy Coderre née Elmire Provost, épouse de feu Raphaël-Emergy Coderre, autrefois de Saint-Hyacinthe. Elle a été inhumée à Lachute le 18 mai.

**La maison en marche**  
La maison en marche a changé de destination et de parcours. Nous racontions, la semaine dernière, qu'une maison de bois s'en allait lentement sur la rue Cascades, tirée par un cabestan et des chevaux, à destination de la rue Saint-Simon. Or la dite maison n'est pas au bout de ses pégrinations. Elle avait à peine parcouru la moitié de son trajet qu'elle était achetée en chemin par M. Prosper Reeves, lequel a décidé de l'installer en permanence sur la rue Sainte-Anne. La maison a fait presque au complet le tour de la place du marché, et elle est aujourd'hui en route pour son nouveau séjour. Inutile de dire que les badauds surveillent chacun de ses mouvements.

**Prochain mariage**  
Lundi, 30 mai, à 8 hres en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, sera célébré le mariage de Mlle Marie-Paule Dussault, fille de M. et Mme Valmore Dussault de cette ville, à M. Léo-H. Dufort, fils de M. et Mme Napoléon Dufort, de Malone, N.R. Pas de faire-part.

**M. Bouchard réélu**  
Aux élections de lundi, 16 mai, M. T.-D. Bouchard, député de Saint-Hyacinthe à la Législature provinciale, a été réélu par une forte majorité, contre M. Lucien Blanchet, cultivateur, de La Présentation, candidat opposant. Nous n'avons pas encore de rapport complet quant au résultat de l'élection.

On trouvera ci-dessous le relevé du scrutin en faveur de chaque candidat, dans les bureaux de vote dont on a les rapports:

St-Hyacinthe	1	119	28
"	2	116	37
"	3	68	62
"	4	79	33
"	5	88	17
"	6	51	22
"	7	64	23
"	8		
"	9	44	14
"	10	84	19
"	11	72	49
"	12	76	21
"	13	53	34
"	14	101	52
"	15		
St-Hya.-le-Conf.	16		
St-Hya.-le-Conf.	17		
Notre-Dame	18		
Notre-Dame	19		
La Providence	20		
St-Thomas d'A.	21	72	48
St-Damase	22		
St-Damase	23		
Ste-Madeleine	24	57	50
Ste-Madeleine	25		
St-Charles	26	31	19
St-Charles	27		
St-Charles	27a	22	11
La Présentation	28	54	59
La Présentation	29	44	40
St-Denis	30	35	75
St-Denis	31	15	
St-Denis	32		
St-Denis	33	10	12
St-Jude	34	69	40
St-Jude	35		
St-Bernard	36		
St-Barnabé	37	22	1
St-Barnabé	38	68	10
Vil. St-Joseph	39	70	29
Bur. provisoire	40	3	

**Au conseil**  
La séance régulière du conseil municipal a eu lieu mercredi soir, 18 mai. Tous les échevins étaient présents, sous la présidence du maire, M. T.-D. Bouchard.

Après la lecture des minutes et l'expédition du travail ordinaire de routine, on procéda à l'examen des questions les plus actuelles. M. J.-H. Morin, trésorier de la cité, donne avis du dépôt du rôle général des taxes foncières, spéciales, mobilières, de pavage, etc.

Le délai, pour la production des plaintes contre la liste des électeurs municipaux, est expiré. Le conseil est appelé à fixer la date du jour où il vérifiera l'exactitude et la régularité de l'opération pour la formation de la liste. Il demande au greffier de la municipalité de donner un avis public du jour où se fera tel examen.

Trois soumissions pour le charbon de la cité, en prévision du prochain hiver, sont faites par les commerçants locaux. Le conseil accorde un contrat de 30 tonnes à M. C.-A. Beauregard. Le reste de l'approvisionnement, soit 300 tonnes, anthracite et charbon bitumineux, sera acheté chez M. Hector Chartier.

M. Jos. Bertrand, maître-cocher propriétaire de la Cie d'Autobus de Saint-Hyacinthe, demande l'autorisation de disposer le long des rues, entre chaîne et trottoir, des affiches indiquant l'horaire des autobus sur le parcours de ceux-ci. Le conseil ne prend aucune décision pour le moment. M. Bertrand devra soumettre ses plans, et ce n'est qu'après étude qu'on pourra lui donner une réponse.

Le conseil étudie aussi la question du déménagement des vieilles maisons à travers les rues de la ville. Il est rappelé qu'un règlement municipal défend l'obstruction des rues, si ce n'est pour cas d'utilité publique. Rien n'est encore décidé définitivement, mais il est probable que le déménagement des maisons et bâtisses, à l'avenir, devra être soumis à l'approbation du conseil. Aucune permission à ce propos ne serait accordée, à moins du vote favorable des trois-quarts des membres du conseil.

**Dans nos hôtels**  
Grand Hôtel.—R.A. Stewart, Sherbrooke; A.H. Beaubien, Ottawa; F.A. Morier; Ottawa; H. Cunliffe, Sherbrooke; J.W. Guillemette, Trois-Rivières; Roger Bisson, Trois-Rivières; L.D. Hammond, W.-G.-D. Chadwick, R.-R. Baldes, St-Jean; G.-C. Foster, Leominster, Mass; C. Lavoie, Québec; N. Elliott, Sherbrooke; A. Parthenais, Sherbrooke; Robert Pugh, Fredericton, N.B.

Hôtel Union.—Fred Laforge, Woonsocket, R.I.; D.-F. Burns, Boston; Albert Fortier, St-Constant; C.-H. Fay, Richmond; J.O. Pichette, Campbellton; W.B. Trudelle, Trois-Rivières; F. Picard, Drummondville; J.E. Brazeau, Richmond; W.B. Paré, Victoriaville; Pat Lynch, Lennoxville; C.-E. St-Denis, Bromptonville.

**Gare au panier**  
Nous recevons chaque jour des communiqués pour publication dans le journal. La plupart sont jetés au panier, parce qu'ils ne portent aucune signature responsable. On ne sera donc pas surpris, dans ces conditions, si certaines nouvelles envoyées au *Courrier* ne paraissent pas. Nos correspondants devront toujours signer leurs lettres s'ils veulent que leurs nouvelles soient insérées.

**La prochaine**  
La prochaine séance du conseil municipal est fixée au 1er juin.

## ETAT-CIVIL

### CATHEDRALE

**Baptêmes:**  
Mai, 14.—J.-André-Léo-Noé, fils de Charles-Emile Beauregard et de Berthe-Alice Dupaul. Par. et mar. Noé Dupaul et Emma Bousquet.

**Sépultures:**  
Mai, 7.—Emile St-Jacques, M. D., 68 ans, époux de Béatrice Prénouveau.  
Mai, 14.—M. l'abbé Adélaïde-Marie Daoust, 55 ans, aumônier à Marieville.

Mai, 12.—J.-Téléphore Urbain, 56 ans, époux d'Adèle Simard.

### EGLISE NOTRE-DAME

**Baptêmes:**  
Mai, 6.—Marie-Rosalie-Lucienne, fille de Georges Lalime et de Palméla Dulude. Par. et mar. Amédée Chabot et Rosalie Lalime.

Mai, 13.—Joseph-Ernest-Marcel fils de Wilfrid Daviau et d'Eva Parenteau. Par. et mar. Ernest Lemieux et Anna Daviau.

Mai, 17.—Joseph-Louis-Léo, fils de Joseph Messier et de Georgianna Perron. Par. et mar. Louis Messier et Georgianna Provençal.

Mai, 17.—Joseph-Guy, fils de Joseph Fontaine et de Florentine Girard. Par. et mar. Jéhovah Girard et Blanche Girard.

Mai, 17.—Jean-Jacques-Fontaine, fils de Joseph Fontaine et de Florentine Girard. Par. et mar. Joseph Duchesne et Angélique Benoit.

**Mariages:**  
Mai, 7.—Entre Norbert-Ephrem Aubertin et Marie-Yvonne Béatrice Touchette.

Mai, 9.—Entre Ludger Dolor Caouette et Bernadette Eulalie Touchette.

Mai, 10.—Entre Joseph-René-Camille Bouchard et Marie-Anne Yvonne Normand.

Mai, 16.—Entre Joseph-Omer Fontaine et Marie-Flore-Albina Raymond.

Mai, 16.—Entre Joseph Wilfrid Héroux et Marie Anita Plouffe.

Mai, 16.—Entre Joseph Ovilla St-Germain et Marie Fleurette Eva Maynard.

**Sépultures:**  
Mai, 8.—Jeanne, 16 jours, fille de Charles Raymond et d'Antoinette Smith.

Mai, 14.—Paul Henri, 10 mois, fils d'Ernest Dupré et d'Imelda Dupère.

### MARIEVILLE

M. L.P. Bourgoïn, gérant de la Banque Canadienne de Commerce, succursale de Marieville, doit partir dans quelques jours pour aller demeurer à Sherbrooke, où il est appelé par ses supérieurs. Il s'agit d'une promotion. M. De Cotret doit le remplacer à Marieville comme gérant.

## LA FRANCE MONTRE UN GRAND INTERET POUR LE CANADA.

(suite de la 1ère page)  
Pour prouver l'intérêt qu'on nous porte là-bas, il suffisait d'observer les auditoires de la Sorbonne. Ils se composaient, pour une bonne moitié, d'étudiants et d'étudiantes et aussi d'universitaires. Mais on y distinguait aussi des industriels, des financiers et des économistes. Et ces auditoires restèrent fidèles et nombreux jusqu'à la fin. L'amphithéâtre Descartes était rempli à chaque leçon.

Et le chanoine Chartier nous rapporte les témoignages qu'il a pu recueillir en divers milieux. C'est le prince Sixte de Bourbon qui s'émeut d'un simple détail historique, qui lui rappelle un glorieux passé auquel son nom est associé et qui s'exalte d'apprendre que Riel hissa naguère, à Batoche, un drapeau blanc, celui de ses ancêtres.

Et c'est le "Groupe des Vingt", présidé par le docteur Gustave Le Bon, qui se compose de militaires, d'artistes, d'industriels et de lettrés. La France intellectuelle en miniature. La aussi on s'intéresse au Canada, et c'est avec une curiosité intelligente et précise qu'on interroge le Canadien sur son pays.

Même impression dans un autre groupement. Le rapprochement universitaire, présidé par M. Delacroix, de la Faculté des Lettres de Paris. Là se trouvent 70 universitaires, dont vingt-cinq ont déjà visité le Canada et le connaissent bien. Et c'est ainsi partout, à Angoulême, à Nîmes, en province, ou le chanoine Chartier se contente de donner une simple leçon de géographie, mais qui paraît prodigieusement intéressante à des auditeurs avides et recueillis.

Un dernier mot au sujet de nos étudiants. Ils sont trois cents à Paris, dont 70 environ sont des boursiers. Le chanoine Chartier les a vus et observés, car il demeurerait à la Maison des Etudiants qui mérite tous les éloges. On ne saurait assez louer le tact et l'urbanité de son directeur, M. Firmin Roz, un bilingue, de même que le charme distingué de son épouse.

Dans l'ensemble, conclut le chanoine Chartier, je puis vous dire que nos jeunes gens travaillent consciencieusement. Je les ai vus à l'oeuvre. Ce sont des bûcheurs. Et rien ne n'empêchera de penser qu'ils se préparent à nous faire honneur. A Paris, le chanoine Chartier a préparé les voies pour son successeur qui doit être l'abbé Groulx. Ainsi sera assurée la continuité d'une sorte de prédication nécessaire, au point de vue national.

Mais élargissant l'horizon, il a conçu le projet, d'étendre cette prédication, non seulement à Londres, ce qui est déjà décidé, mais aussi à Bruxelles, et peut-être ailleurs.

### ST-HUGUES

A Saint-Hugues, dimanche dernier, on a célébré solennellement la fête du patron de la paroisse. Une grand-messe fut chantée par M. l'abbé Gustave Roy, professeur au séminaire de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Armand Bail, également du séminaire, et Gaston Martel, vicaire à Saint-Hugues, comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr P.-S. Desranleau, vicaire général du diocèse. Un magnifique programme musical fut exécuté par la chorale.

### ST-GERMAIN

Les funérailles de M. Zéphir Leclair ont eu lieu ces jours derniers. Conduisait le corps: Germain Rajotte, Hermann Houle, Edmour St-Pierre, J.P. Côté. —Mlle Yvonne Dugal a passé quelques jours chez son père M. Iyriaque Dugal et est retournée à Montréal.

—M. Joseph-Oscar Blanchette a épousé Mlle Marie-Jeanne Janelle. M. Donald Janelle et Mlle Diane Leclair de Drummondville, accompagnaient les mariés et nombre d'automobiles remplies de parents et amis ont reconduit les nouveaux époux à leur demeure.

# SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU  
 COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

## UNION ST-JOSEPH

Le dimanche soir, 5 courant, l'Union St-Joseph de cette ville a élu ses officiers pour l'année courante. Le résultat du scrutin a été comme suit:

N.-A. Boivin, président, Joseph Chenette, 1er vice-président, Frs Decelles, 2e vice-président; C. Lussier, sec.-arch.; G. Bédard, ass.-sec.-arch.; F.J. Mercier, sec.-corr.; J.-B. St-Pierre, trés.; J.B. Morin, coll.-trés.; Henri Langelier, ass.-coll.-trés.; J. Leduc, com.-ord.-en chef; Benoit Benoit ass.-com.-ord. Eusèbe Bourgeois, D. Dumaine, E. Bissonnette, H. Choquette, P. Beaugard, du comité d'enquête Chs Dauphin et Michel Bousquet auditeurs.

(7 octobre 1884)

## NOS FELICITATIONS

Nous avons appris avec plaisir que notre jeune ami M. Pierre Saul Beaugard a été admis à la pratique du notariat, après avoir subi un brillant examen, à la dernière réunion du bureau des notaires à Montréal.

M. Beaugard a fait sa déclaration sous M. F. Dupont à St-Liboire, et ses talents, son amour du travail, ses excellentes qualités de l'esprit et du cœur lui garantissent un beau succès dans la carrière où il vient d'entrer sous de si heureux auspices.

On nous dit que M. Dupont a l'intention de garder M. Beaugard à son bureau comme associé et nous félicitons cordialement notre jeune ami sur la bonne fortune qui lui arrive, en même temps que nous lui souhaitons beaucoup de succès.

(7 octobre 1884)

## MARIAGE

A la cathédrale de cette ville, le lundi, 6 octobre courant, M. Pierre Paquette, de la société Paquette & Godbout, conduisait à l'autel, Mlle Léontine Robitaille, fille de M. Léon Robitaille.

L'heureux couple est parti le même jour pour un voyage de noces.

(7 octobre 1884)

## ACHAT

MM. Morin & Lalime, marchands de cette ville, ont acheté des créanciers le stock de M. F. Monast, valant \$14,000 à 55 centins dans la piastre, ainsi que le stock de M. Arthur Lamothe, valant \$3,000, à 50 centins. Ces deux stocks seront réunis en un seul et seront détaillés à l'ancien magasin de M. Lamothe rue Cascade.

(11 octobre 1884)

## UN HOMME FORT

Notre ville a eu la visite, hier, de M. Louis Cyr, de Ste-Hélène.

Ce monsieur a accompli plusieurs tours de force qui dépassent assurément tout ce dont nous avons été témoins jusqu'à ce jour. Il joue très aisément par exemple avec ses *dumb bell* de 200 et 83 lbs, tient une charrue en équilibre au bout de son bras charge sur son épaule un quart de farine en ne se servant que d'une seule main et accomplit d'autres exercices tout aussi étonnants.

M. Cyr n'est d'ailleurs âgé que de 20 ans et pèse 275 livres.

Décidément, c'est une bonne jeunesse.

(11 octobre 1884)

## DECES

A St-Damase, le 5 du courant, est décédée, à l'âge avancée de 80 ans, Marie Esther Dupont, épouse de feu Alexandre Vasseur. Les qualités dont elle était douée laisseront un doux souvenir à ceux qui pendant sa vie ont pu apprécier ses bontés.

Elle laisse pour déplorer sa perte, 9 enfants, 46 petits enfants et 8 arrière-petits-enfants.

(16 octobre 1884)

## VOEUX

Hier, à la suite d'une retraite prêchée par le R. M. Bourque, curé de La Présentation, aux novices et aux élèves de la maison Mère des Soeurs de La Présentation de cette ville, ce monsieur a reçu les voeux des soeurs Céline St-Germain, dite Sr Marie Ursule de St-Aimé et Domithilde Lanoue, dite Sr Marie Antoinette, de North Adams, E.U., et a donné l'habit de l'Institut aux postulantes Denise Quintal, dite Sr Anne de Jésus de Montréal, Mathilde Beaubien, dite Sr Marie St-Barthélémy, de Ste-Marie de Monnoir, Odile Morin, dite Sr Marie Esther, de St-Théodore d'Acton, et Angèle Morni, dite Sr Marie Emmanuel, de la même paroisse.

(11 octobre 1884)

## NECROLOGIE

La mort inattendue du Lieutenant colonel Henry Doherty, arrivée dimanche soir en cette ville a produit une profonde impression sur ses nombreux amis. Cette mort est arrivée à la suite d'un accident fort déplorable.

On s'était aperçu depuis quelques jours que le défunt n'était pas très bien et lui-même disait à ses amis qu'il ne croyait pas pouvoir vivre longtemps.

Dimanche dans le cours de la journée, il se rendit au séminaire et se confessa à un prêtre de la maison Vers 6 heures, il alla rendre visite à un autre prêtre de ses amis qui pour quelques minutes, le laissa seul dans sa chambre. On s'aperçut bientôt que le colonel avait quitté la chambre. On fit des recherches et on le trouva à l'extérieur de la bâtisse les deux jambes rompues. Il avait sauté du 3ème étage, dans un moment d'excitation.

Des amis transportèrent le colonel à sa demeure où il reçut les derniers sacrements avec sa pleine connaissance et avec foi, et à onze heures il expira.

M. Doherty qui pendant longtemps, a fait le commerce en cette ville, était connu de tous et estimé par ses nombreuses connaissances. Il a contribué beaucoup au développement du mouvement militaire dans le 84ème district dont il avait le commandement.

M. Doherty âgé de 49 ans, était célibataire.

Son service sera chanté mercredi en cette ville, et le corps sera transporté à Montréal où auront lieu les funérailles.

Nous offrons nos sympathies aux membres de la famille Doherty.

(14 octobre 1884)

## NOCES D'OR

La paroisse de St-Hyacinthe-le-Confesseur jouissait du spectacle le lundi, 6 octobre courant, d'une belle et sympathique fête. M. André Scott et Mme Sophie Côté, son épouse, célébraient le cinquantième anniversaire de leur union, et 10 enfants, 41 petits-enfants, 3 arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs frères et soeurs et un nombre considérable d'amis s'étaient réunis autour du vénérable couple pour chômeur ce beau jour.

Le matin, une grand'messe solennelle fut chantée à la cathédrale, et M. l'abbé Larocque qui officiait prononça une touchante allocution.

Dans le cours de la fête, plusieurs cadeaux furent présentés aux vieux époux, et une jolie adresse leur fut lue par une de leurs petites-filles, Mlle Emma Bissonnet.

M. Scott répondit en des termes appropriés et assez longuement. Il fut écouté avec une religieuse attention. La fête se continua bien joyeuse jusqu'à une heure avancée dans la soirée.

(16 octobre 1884)

# LES COURRIERS

## SOREL

Jeudi après-midi, on a lancé, aux chantiers du gouvernement, une puissante barge destinée à faire partie de la flotte du chenal maritime du Saint-Laurent. Cette barge est toute en acier. Elle sera terminée dans le cours des prochains mois et l'on pourra probablement l'utiliser au commencement de juillet.

Dans le cours du gros orage de lundi la foudre a frappé le mât du département des machines, au chantier du gouvernement, et un cheval, qui se trouvait tout près de là, a été renversé et un ouvrier jeté par terre. Point de dommages cependant.

La Cour Supérieure a siégé toute la semaine sous la présidence de M. le juge Trahan.

Les soumissions demandées pour cent tonnes de charbon anthracite pour les différents édifices municipaux furent ouvertes et celle de M. J.-B. Gagné fut acceptée comme étant la plus basse au prix de \$14.49 la tonne de 2,240 livres (livraison comprise). Le connaissance des chars établira la pesanture livrée.

Les autres soumissions étaient celles de M. Alfred Lavallée à \$14.66; de M. H. Saint-Germain, à \$15.20; de M. A. Mondou, à \$15.10

Le conseil vient de recevoir son compte pour l'entretien, conformément à la Loi de l'Assistance Publique, des malades, vieillards et orphelins à l'hôpital de cette ville. Ce compte pour l'année 1926 se monte à \$4,191.72.

M. Godfroy St-Germain des Trois-Rivières, a rendu visite à la famille Edouard Plante.

Mme Léopold Crevier, et sa fille Suzanne de St-François du Lac, était de passage à Sorel chez M. et Mme Ed. Plante.

M. Georges Lachapelle a été passer la journée du dimanche dans sa famille à Yamaska.

Mlle Claire St-Germain est actuellement en promenade aux Etats-Unis chez des parents et amis.

M. Ovide Laroche employé de la Banque Canadienne Nationale est revenu d'un voyage à Yamaska.

Mlle Rosalpa Desrosiers de Yamaska, était de passage à Sorel, chez M. Pierre Desrosiers.

M. Rolland Grenier employé des postes à Montréal, a passé la journée de dimanche dans sa famille.

M. Gérard Plante est de retour d'un voyage à Montréal, où il a visité plusieurs connaissances.

M. Lucien Cournoyer, de Montréal, était de passage à Sorel, ces jours derniers chez son frère, M. Omer Cournoyer.

## ST-LIBOIRE

M. Pierre Demers, autrefois de Ste-Hélène et d'Upton est décédé à St-Liboire à l'âge de 70 ans. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-B.-A. Allaire, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient ses trois frères, Domina, de St-Liboire, Napoléon et Joseph, de Montréal, et son beau-frère, M. Jos. Chicoine, de Saint-Liboire.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, Wilfrid, de Central Falls, Arthur, Emile et Paul sa fille, Eveline, son gendre, M. Rajotte, de St-Nazaire d'Acton, son épouse, née Marie-Louise Savoie, M. et Mme Wilfrid Gauthier et M. Armand Demers de Montréal. Mme Charles Brazeau et sa fille Yvonne, de Worcester, Mlle Rose-Anna Savoie, de St-Angèle, N. et Mme Joseph Demers de Notre-Dame du Bon Conseil, Mlle Délima Girard de Saint-Hyacinthe, M. et Mme Jean Lafortune, de Montréal, MM. Ambrose Gauthier, maire d'Upton, Henri Savoie, Mlle Octavienne Gauthier, MM. Gilbert Savoie, Jos. Durand d'Upton, Mme Eugène Savoie, MM. Roméo Demers de Montréal Ambroise Durand et Joseph Girard, etc.

Un orage électrique, lundi dernier, a causé des dommages dans la paroisse. Il a tué quatre vaches à lait chez M. Omer Marcell, et une taure chez M. Léonide Richard.

M. et Mme J.-N. Chabot étaient chez M. H.G. Chabot, dimanche.

# Dr L.-P. COUTURE

## SPECIALITE :

MALADIES DES YEUX,  
 DU NEZ, DES ORELLES  
 ET DE LA GORGE

191 rue Girouard, St-Hyacinthe  
 TEL. 336

Téléphone Bell 486

Ed. Bernier & Cie,  
 PLOMBIERS  
 POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
 A EAU CHAUDE ET A VAPEUR  
 51 RUE CASCADES,  
 ST-HYACINTHE, P.Q.

Bureau Tél. 463 Rés. Tél. 681 W

H. LETOURNEAU  
 ENTREPRENEUR  
 PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR  
 Poseage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud  
 RÉPARATIONS GÉNÉRALES  
 Ouvrage garanti à PRIX Modérés.  
 Nous soudons à l'oxygène.  
 UNE VISITE EST SOLLICITÉE.  
 285 Rue Cascade  
 ST-HYACINTHE, - Qué

J. A. GIRARD & FRÈRE

PLOMBIERS SANITAIRES  
 Fournisseurs: eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité: système de chauffage pour églises et communales.  
 Soudure à l'oxygène.  
 46 CONCORDE Tél. 185 - Rés 471W

Téléphone 236 254 Cascad

# J. A. R. Séguin

PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR  
 D'APPAREILS DE CHAUFFAGE  
 Anolenne place E. Lorange  
 UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

## Quebec Montreal & Southern

A partir du 2 mai 1927, les trains arriveront à St-Hyacinthe et en partiront aux heures suivantes:

Départ de St-Hyacinthe:  
 4.30 a.m., pour Sorel, raccordant à Sorel avec train pour Montréal, mardi, jeudi et samedi.  
 2.30 p.m., pour Noyan, chaque jour excepté le dimanche.  
 2.10 p.m. pour Sorel, mardi, jeudi et samedi.

Arrivée à St-Hyacinthe:  
 12.30, venant de Sorel, mardi, jeudi et samedi seulement.  
 12.20 p.m. venant de Noyan, chaque jour excepté le dimanche.  
 1.30 p.m., venant de Sorel, lundi, mercredi et vendredi seulement.

Pour informations s'adresser A.-L. Currie surintendant général, Sorel.

N.-J. Ferguson, agent général du fret et passagers.

L.-J. Bourbeau, agent local, St-Hyacinthe.

## PACIFIQUE CANADIEN

ACHETEZ

VOS BILLETS CHEZ

J. E. MORIN,

Tél. 70 AGENT

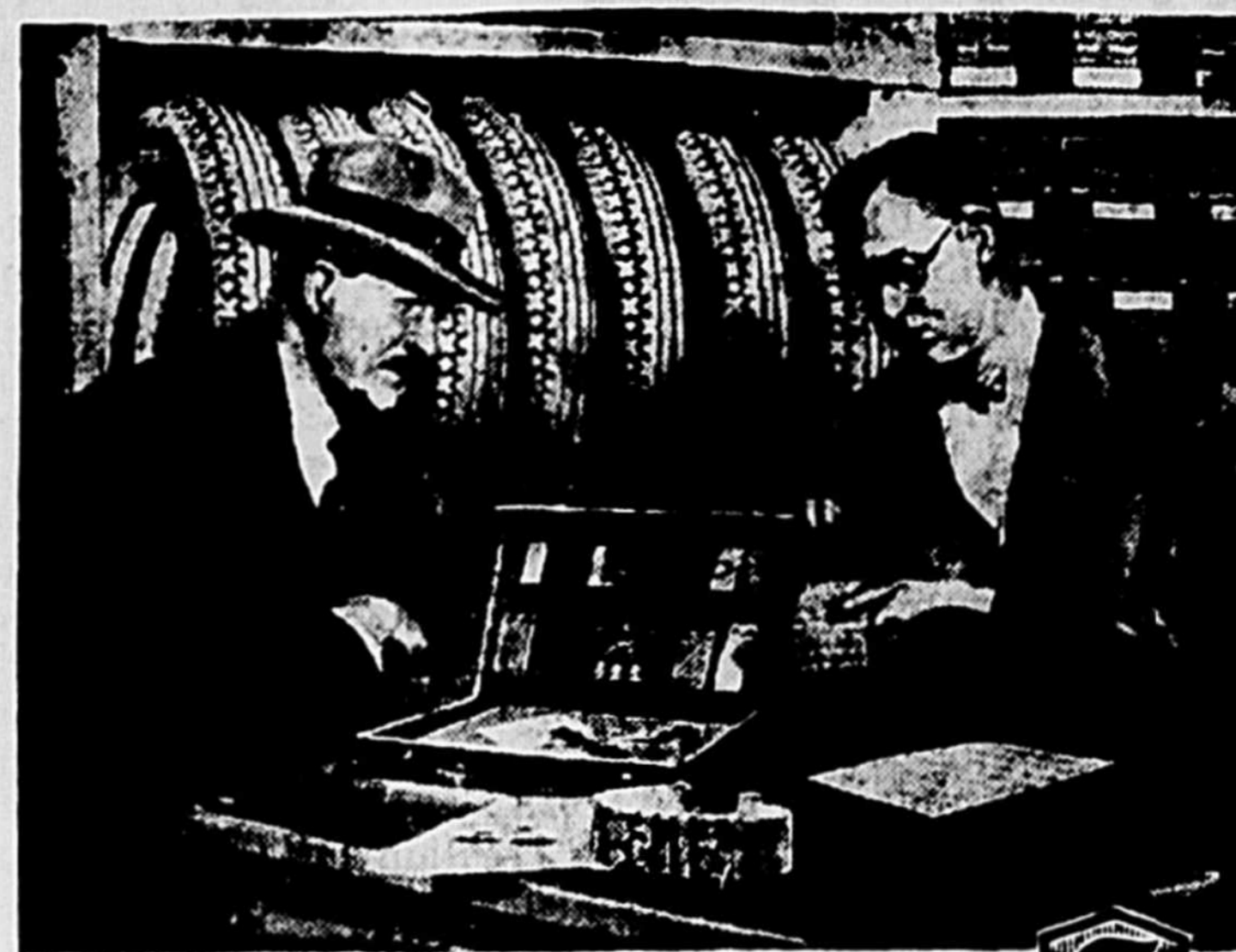
23 1/2, RUE LAFRAMBOISE

P. S. -- Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.

Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occuera du transfert, etc.

## Le Courrier de St-Hyacinthe

Parait tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis \$2.00, numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.



# LES DISTRIBUTEURS

# Firestone

## Démontrent Cette Valeur Additionnelle

Le distributeur Firestone, dans votre localité, se fera un plaisir de vous expliquer la valeur additionnelle qu'assure le baignage dans la gomme caoutchoutée. Il est prêt à vous démontrer comment les cordes de la carcasse sont saturées dans une solution de caoutchouc, isolant ainsi chaque fibre de chaque corde avec du caoutchouc, et amoindrisant la friction. Naturellement, la carcasse des pneus fabriqués de cordes baignées dans la gomme caoutchoutée possède une force additionnelle et une résistance qui assurent une longue durée.

FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA Limited  
 HAMILTON, CANADA

UN MILLAGE SUPERIEUR PAR DOLLAR

FIRESTONE FABRIQUE LES SEULS PNEUS BAINES DANS LA GOMME CAOUTCHOUCÉE



## Facile à Polir

Un léger frottage suffit pour faire briller votre poêle comme un piano neuf! Employez la Sultana. Vous n'aurez pas les mains fatiguées ou les reins brisés.

Fabriquée depuis plus d'un quart de siècle dans la province de Québec par  
 SULTANA LIMITEE  
 Montréal.

## PENSIONNAT DE LA MAISON-MERE PRESENTATION DE MARIE SAINT-HYACINTHE

# LECONS D'ART CULINAIRE

LE LUNDI A 9.30 HRES

# POUR DAMES et JEUNES FILLES

Les personnes qui désirent assister à ces leçons sont priées d'apporter un cahier et un tablier.

ENTREE : PARLOIR DES ELEVES

CONDITIONS : Leçon et dîner : - .75  
 Leçon sans le dîner : .35

PAYABLES APRES CHAQUE LECON.

# Café VICTORIA

Célèbre par sa saveur

EN BOITES HERMETIQUEMENT SCÉLÉES

LAPORTE MARTIN LIMITEE

## La Meilleure Chaudière à Lait Jamais Offerte



Nous fabriquons les Chaudières à Lait SMP spécialement pour ceux qui sont fatigués d'acheter continuellement de nouvelles chaudières à lait. Elles sont faites d'acier blanc très bien poli et sont pourvues d'un fond et d'une anse solides. Leur fabrication est soignée jusqu'à des moindres détails. En achetant des Chaudières à Lait SMP et autres accessoires de laiterie de la même marque, vous obtenez pleine valeur pour votre argent. Fabriquées par

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. LIMITED  
 MONTREAL TORONTO VANCOUVER WINNIPEG CALGARY

Chaudières à Lait et Accessoires de Laiterie SMP

### Ce que peut une mère pieuse

Mme Elizabeth Vaughan s'était convertie au catholicisme peu de temps avant son mariage avec le colonel John Vaughan, en 1830. Elle mena, dès lors, la vie la plus chrétienne, donnant à ses enfants et à ses domestiques l'exemple des plus belles vertus. Le Saint-Sacrement était gardé dans la chapelle de son château. Tous les matins, elle assistait à la messe et, pendant le jour, elle faisait une heure de méditation devant le tabernacle.

Le Cardinal Vaughan raconte qu'il a vu sa mère des heures entières à genoux devant le Saint-Sacrement, les yeux fixés sur le tabernacle, ce qui lui fit une impression inoubliable.

Qu'est-ce que cette mère demandait là si souvent? Elle ne désirait rien tant que de voir ses enfants tous consacrés à Dieu comme prêtres ou religieux et religieuses; mais elle savait bien que cette vocation est une grâce de Dieu, c'est pourquoi elle la demandait avec instance et persévérance. Dans cette intention, elle passa pendant trente ans tous les jours, une heure devant le Saint-Sacrement. Quel fut le résultat?

Les filles entrèrent toutes cinq au couvent et de huit garçons, six se firent prêtres. De ces six prêtres, trois devinrent évêques, parmi lesquels le Cardinal Vaughan.

C'était la prière de la mère qui avait obtenu ces grâces de choix. Elle ajoutait, il est vrai, les aumônes aux prières. Elle aimait à parler en famille des prêtres, de leur dignité et de leur ministère angélique auprès des âmes et jetait ainsi la semence de la vocation dans le cœur de ses enfants. Par ailleurs, elle avait comme principe de ne jamais demander des biens terrestres pour ses enfants.

Elle mourut en 1853 d'une sainte mort.

Cette mère donne un exemple à toutes les mères chrétiennes de nos jours. S'il y avait beaucoup de ces mères vivifiées par le Saint-Sacrement, il y aurait aussi beaucoup de prêtres de Jésus-Christ.

Les mères pieuses sont les mères de prêtres pieux.  
R.P. URBAIN, O.M.C.

### Le latin dans la liturgie

Le Rév. Karl Stumpf, ministre protestant, dans un article publié dans une revue de Berlin, apprécie hautement l'usage du latin dans la liturgie Romaine.

Cet article a été écrit pour répondre à un groupe de protestants allemands qui veulent voir disparaître de la liturgie et autres livres de prières les mots latins et autres expressions de langues étrangères comme Alleluia, Kyrie eleison, Hosanna, Amen.

"Ce fut, dit ce ministre, une politique très sage de Rome d'avoir choisi pour honorer Dieu, un langage commun à tous les peuples de préférence aux langues particulières de divers peuples.

C'est un fait magnifique et incontestable que la célébration de la messe en latin est un lien unique et puissant qui unit le Groenland à l'Equateur, la race blanche à celle des autres couleurs, les Romains aux Allemands et tous les catholiques entre eux, quelle que soit la différence de leur origine. Nous protestants, nous sommes des étrangers dans les cérémonies de notre religion lorsque nous sommes séparés de nos concitoyens et que nous ne connaissons pas la langue du pays où nous passons. Pour cette raison, j'ose affirmer que le latin ne devrait jamais être aboli de notre service religieux. C'est aussi une grande pitié que tel langage latin soit éliminé de la théologie protestante."

M. Stumpf loue également la beauté des hymnes écrits en langue latine qui symbolisent une poésie mystique très parfaite. Il nie que la liturgie latine affaiblisse le sentiment national; il cite l'exemple du peuple polonais qui a su avec la liturgie latine conserver, plus que tout autre peuple, l'amour de sa patrie.

Sous l'influence d'une rosée céleste, la vierge, dans une enveloppe terrestre, mène la vie des anges.

Passer l'éternité avec vous, ô mon Dieu, en jouissant de votre amour et des splendeurs de votre ciel, vaut bien quelques années de calvaire.

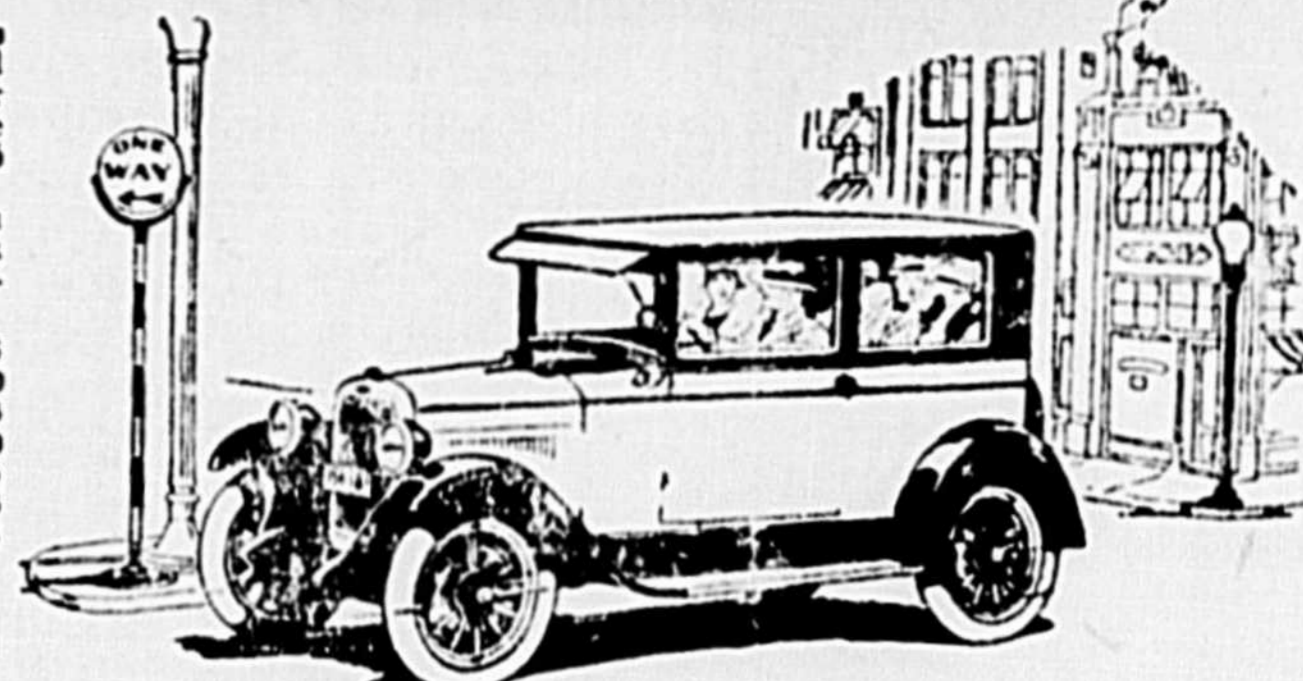
# Une qualité qui ne peut être égalée au prix du Chevrolet

VOTRE première sortie dans le Plus Magnifique Chevrolet suffira à vous convaincre que le Chevrolet représente une qualité vraiment étonnante—et qu'aucune autre marque ne peut offrir au prix du Chevrolet. Une force qui se rit des obstacles et affronte les plus mauvaises routes! Une souplesse qui fera votre admiration! Une vitesse et une accélération qui obéissent spontanément! De longs et flexibles ressorts qui amortissent tous les chocs! Une beauté qui vous rend orgueilleux de votre auto! Une précision dans les moindres détails que vous ne vous attendiez à trouver que dans les voitures les plus dispendieuses! Tous ces avantages, un Chevrolet vous les offre et seul Chevrolet peut vous les offrir au prix Chevrolet. Rien d'étonnant que le Plus Magnifique Chevrolet

de l'Histoire du Chevrolet ait remporté un succès unique dans l'industrie automobile... qu'il se soit assuré, depuis les quatre mois qu'il est sur le marché, une suprématie incontestée dans le monde de l'automobile en Canada et qu'il ait brisé tous les records de ventes. Le Plus Magnifique Chevrolet de l'Histoire du Chevrolet se vend maintenant à de nouveaux prix plus bas, les plus bas qui aient jamais été demandés en Canada pour un Chevrolet.

Routière... \$655 Auto de Tourisme \$655  
Routière Sport \$710 Coupe... \$780  
Coach... \$760 Sedan... \$865  
Cabriolet... \$890 Sedan Landau... \$910  
Sedan Landau Imperial... \$975  
Routière de livraison... \$655  
Châssis commercial, \$490 Châssis 1-ton, \$645

Prix aux usines, à Ottawa. Taxes du gouvernement en plus. CR-50167



Légaré Automobile de St-Hyacinthe  
92-94 rue Mondor, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 546



### Vieilles recettes d'économie politique et domestique

1. Dieu n'a pas voulu que le pain poussât sur un arbre.
2. Le pain ne se découvre pas, il se gagne.
3. Un cheval qui a trois maîtres est toujours mal chargé.
4. La faim n'entre pas chez l'homme diligent.
5. Renard qui dort ne prend pas de poules.
6. Les coqueux ne tombent pas seuls; il faut qu'on les coupe.
7. Ce qu'on fait soi-même est plus vite fait que le travail que l'on confie à d'autres.
8. Celui qui veut avoir des oeufs doit trouver bon que les poules chantent; celui qui veut avoir du miel ne doit pas craindre l'aiguillon des abeilles.
9. C'est un mauvais forgeron que celui qui ne peut supporter la fumée.
10. Bien commander fait bien obéir.
11. L'oeil du maître est le meilleur engrais.
12. Le maître avec un seul oeil, voit mieux que le serviteur avec quatre.

### Le tour du monde à dos d'âne

Il y a des gens qui ont de singulières idées. Parmi eux on peut citer cet Allemand et cet Autrichien, qui ont entrepris de faire le tour du monde... à dos d'âne. Ils étaient récemment à Vigo. Ils viennent du Portugal où, au cours du dernier mouvement révolutionnaire, on leur a réparé leurs montures. Ils vont se remonter et continuer leurs pérégrinations. Ils ne sont sans doute pas au bout de leurs aventures. Mais ils ont déclaré que rien ne les détournerait de leur dessein. Donc, bon voyage!

### Quelques livres

Zigzag autour de nos parlars, par L.-P. Geoffrion, séries 1, 2, et 3, \$1.00 l'exemplaire; Le problème social, A. St-Pierre, 1.00; Phonétique française, G. Landreau, 1.00; Dix ans d'Action française, abbé L. Groulx, .75; La Maison vide, Harry Bernard, .75; Silhouettes d'aujourd'hui, P. Dulac, .60; Le Sens commun, abbé Gravel, .50.

En vente au Courrier.

### Les ménages heureux sont-ils donc rares?

Dans une petite ville d'Angleterre, c'était jadis la coutume de décerner, chaque année, un prix au ménage qui semblait le plus heureux. Cette année, on a voulu revenir à cet usage. Il y a huit cents ménages dans la ville; quarante-cinq se firent inscrire pour concourir. Le jury en élimina quarante-trois. Sur les deux qui restaient, on en choisit un. Dès que le magistrat municipal eut proclamé le nom des fortunés époux et les eut invités à venir recevoir la récompense décernée à leurs vertus domestiques, on vit la femme, une vieille comère déjà mûre, grimper les degrés de l'estrade où siégeaient les autorités et s'écrier à leur grand effroi: "Enfin! voilà donc la juste récompense de vingt années de patience et de résignation!" En entendant ces paroles accusatrices, le mari, qui avait emboîté le pas derrière sa moitié, devint rouge comme une tomate, puis pâle comme le plastron de sa chemise des dimanches, et lançant un formidable juron, leva sur sa moitié un poing tellement menaçant que les assistants s'empressèrent de les séparer. De prix, il n'y en eut point, bien entendu et le plus parfait ménage de la cité fut reconduit à son domicile entre...

### La protection des oiseaux

Les Communes anglaises ont discuté un projet de loi tendant à protéger les oiseaux. La question fut traitée à fond puisque le débat auquel elle donna lieu ne dura pas moins de cinq heures. Mais on ne peut dire qu'elle le fut sérieusement, car à plusieurs reprises les orateurs soulevèrent une hilarité générale. Le projet fut adopté sans qu'un scrutin fut nécessaire, ce qui prouve à quel point les députés anglais ont à cœur de protéger les oiseaux.



## Aimeriez-vous vous revoir à l'âge de 10 Ans?

VOUS rappelez-vous vos impressions à l'âge de 10 ans? L'univers était à vous et vous considérez votre papa comme un héros.

Aujourd'hui, votre bambin désire une bicyclette—une C.C.M. La plupart de ses amis en auront bientôt une, s'ils ne l'ont pas déjà. Ce sont des jeunes garçons dont les papas sont de votre condition. Demandez à votre fils et vous verrez ce qu'il vous dira.

Maintenant, laissez-le faire le choix de sa bicyclette—c'est pour une C.C.M. qu'il optera.

La C.C.M. est la bicyclette de qualité. C'est la machine qui plaît aux jeunes—et ils s'y connaissent—la bicyclette qui est munie d'un Pédalier Triplex. Une nouvelle bicyclette donne satisfaction lorsque le pédalier fonctionne aisément et avec souplesse—lorsqu'il conserve sa précision. C'est ce que fait le Pédalier Triplex.

Demandez au marchand de C.C.M. de vous expliquer le mode de paiement facile.

### 5 Caractéristiques C.C.M. Importantes

La C.C.M. est la bicyclette de qualité par excellence—celle qui possède:

- 1 Le Pédalier Triplex, qui permet de pédaler avec aisance et souplesse.
- 2 Le Frein à Roue Libre Hercules, "le petit frein à la poigne de géant."
- 3 Les Pédales Gibson, en une seule pièce, en aluminium et inoxydables.
- 4 Les Pneus Dunlop, pleinement garantis.
- 5 Le nickelage bon pour durer vingt ans.

## Bicyclettes C.C.M.

CLEVELAND—COLUMBIA—RED BIRD  
GENDRON—PERFECT—MASSEY

Et Joycycles pour Enfants

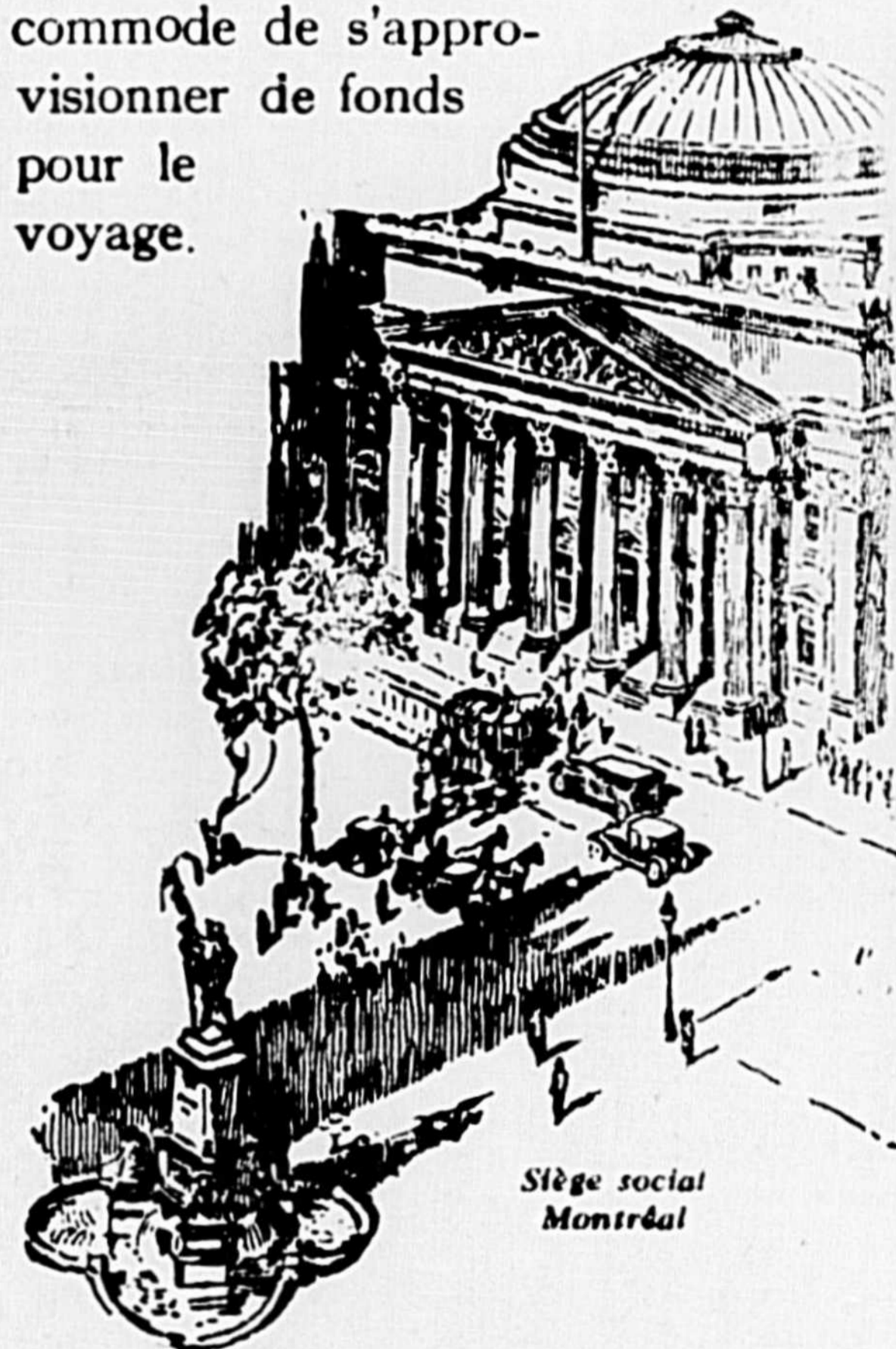
Une C.C.M. est Utile et Economique

FR-408

### AUX VOYAGEURS CANADIENS

SI vous projetez un voyage dans une grande ville ou quelque endroit peu fréquenté, il vous est possible d'obtenir de la Banque de Montréal les provisions de fonds qui répondent à vos besoins.

Chèques de voyageurs de forme convenable et susceptibles d'encaissement au Canada et dans les autres pays; ou lettres de crédit acceptées dans le monde entier, voilà un moyen sûr et commode de s'approvisionner de fonds pour le voyage.



Siège social Montréal

## Banque de Montréal

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$780,000,000



### Changez Votre Attique...

...en une chambre confortable, pour le radio ou les jeux des enfants, ou encore faites-en une chambre à coucher additionnelle, grâce à des plafonds et des cloisons de Gyproc. Le Gyproc rendra votre attique frais en été, chaud en hiver, et à l'épreuve du feu.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle explique comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rochboard (en gyproc) et l'Isulex diminuent vos comptes de combustible de 30 à 40%.

THE ONTARIO GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA

## GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez

J. Surprenant - - - St. Hyacinthe, Qué.  
Herbert & Guertin - - - Ste. Madeleine, Qué.

### La différence

Dix propriétaires de cinéma, à Montréal, témoignent devant M. le commissaire Boyer et prétendent que si leurs boîtes sont fermées le dimanche, ils seront dans l'impossibilité de payer des dividendes à leurs bailleurs de fonds. Il est vrai que les cinémas sont interdits le dimanche, d'après la loi et les autorités religieuses; mais la *Presse*, qui se sent menacée dans ses recettes, amène la masse, crie à l'égorgement, hurle à la ruine et vocifère: "Quel désastre effroyable!" Elle affiche en première page, sous une énorme manchette désespérée les portraits des dix principaux exploités de cinémas, secoue tous ses grelots pendant quatre jours, trouve deux ou trois bons hommes pour lui donner des entrevues dont le principal trait, c'est "le manque absolu de jugement", selon la forte expression d'une autorité compétente. Bref, elle ne cesse cette campagne affolée que le jour où l'autorité religieuse la plus haute la dénonce en public et nommément. Cette semaine, des médecins qui ont étudié la question du cinéma au point de vue hygiénique et qui ne gagnent pas un sou avec le cinéma, dont l'avis est des plus désintéressés, et qui ont observé les répercussions du cinéma sur les enfants de moins de seize ans, témoignent donnent des dépositions solides, pleines de faits, concluent à la nocivité du cinéma pour l'adolescence et l'enfance. La *Presse*, qui avait à plusieurs reprises flanqué dans sa première page la version des exploités de salles publiques, enfouit maintenant dans une de ses pages intérieures (page 21), les dépositions de ces gens désintéressés et documentés. Elle y met une manchette vague, résume tout cela dans une colonne et n'ose pas demander là-dessus l'avis de ses techniciens experts, avisés, gais et joyeux, MM. Gaboury et Gravel. Cela se comprend. Dans le premier cas, elle travaillait pour sauver ses recettes; première page. Dans le second, il ne s'agit que de l'hygiène et de la santé physique et morale de milliers d'enfants. Ouste! enterrez-nous ça page 21, a dû dire le seigneur de la *Presse*. Et cela fut fait.

Le Devoir.

### L'homme-orchestre

C'est l'Américain S.L. Norris. L'étrange piano devant lequel il s'installe, et qui tient à la fois du métier à tisser, de la linotype et de l'établi est une machine de son invention.

Elle lui permet, grâce à un ingénieux système de pédales, d'actionner trois violoncelles et un certain nombre de cloches.

Mais M. Norris n'a pas seulement des pieds de virtuose. Pendant que ceux-ci fonctionnent, les mains s'occupent de faire vibrer convenablement un stradivarius. Tâche compliquée, mais que l'inventeur semble pourtant exercer avec le sourire.

Toutefois, qu'on ne s'y méprenne pas, ce qu'il tient entre ses lèvres n'est pas un cigare. C'est un sifflet.

Un magnifique sifflet à roulettes d'où il tire, en temps voulu, d'exquises modulations.

Ainsi donc, M. Norris joue à la fois de six sortes d'instruments. C'est beaucoup de bruit pour un seul homme, vont sûrement penser certains musiciens sceptiques.

Et d'autres, malicieux, ne voudront voir peut-être dans cette invention, née au pays de la vitesse, qu'un moyen de gagner du temps...

Et aussi de l'argent, en tout cas, car M. Norris poursuit actuellement, au pays du dollar, une fructueuse tournée qui le récompense de ses longs efforts.

### Essayez-le

Pourquoi ne pas vous décider maintenant à donner aux tablettes ZUTOO, le remède généralement en usage pour le mal de tête, un essai honnête et juste? S'il y a aucun doute, dans votre esprit, quant au mérite de ces tablettes, essayez-les et vous saurez la vérité. Ne sacrifiez pas votre confort, à cause de préjugés ou de scepticisme. Essayez les tablettes pour vous convaincre. 25c.

**Zutoo**

### Le parler français

Mgr Baudrillard, lors de la dernière conférence qu'il donnait à Québec, a cru bon de citer ces nobles paroles prononcées par le regretté Mgr Roy. Les voici: "Votre langue vivra si vous savez la défendre contre votre propre négligence, contre vos propres défaillances, contre vos propres trahisons... Si la langue doit mourir, elle mourra de trahison, sur les lèvres coupables qui ne sauront ni la parler, ni la respecter, ni la défendre." N'y aurait-il pas parmi nos Canadiens français de l'Ontario et d'ailleurs, de ces négligents, de ces défaillants, pour ne pas dire de ces trahisseurs?

A côté de ceux dont les lèvres et le cœur sont toujours fidèles "au doux parler de France", nous rencontrons trop souvent chez nos franco-américains des apathiques; ceux-là ont l'anglais facile parce qu'ils manquent d'énergie pour secouer leur paresse et parler la langue maternelle. Que de reproches nous avons à nous faire et quelle application ne faut-il pas pour parler correctement notre langue dans ce milieu anglais. Il faut surveiller la famille, les abords de nos écoles, car la conversation anglaise pénètre partout et si l'on ne réagit pas notre langue s'appauvrit et notre vocabulaire français, déjà si restreint, sera de plus en plus mêlé de notre langue.

### La Terre-Sainte

La Terre-Sainte ou Palestine mesure une soixantaine de lieues du nord au sud, et une trentaine, de l'ouest à l'est.

Ce pays très pittoresque, varié dans ses produits et fort bien cultivé autrefois, a nourri de cinq à dix millions d'habitants.

Cette terre nourrit aujourd'hui misérablement 700,000 habitants. Dans la Terre-Sainte le climat se divise en deux saisons: l'été à partir d'avril; l'hiver à partir de novembre.

Le centre et le sud voient rarement la neige.

En hiver, sur les plateaux le thermomètre descend au-dessous de zéro.

Le climat de Jérusalem se rapproche de celui de la Floride. Janvier y est le mois le plus froid.

Parmi les oiseaux, mentionnons: l'autruche, le pigeon, le corbeau très commun à Jérusalem, et l'hirondelle.



Un caillou constituait le bonbon de l'homme primitif!

Grâce à lui, sur son chemin rocheux et chaud, il avait toujours de la salive et une sensation de fraîcheur à la bouche. Rendant visite à sa belle, il lui apportait une petite pierre lisse et blanche.

Aujourd'hui, pour faire une impression satisfaisante et durable, apportez-lui de la gomme Wrigley.

Après chaque repas

### Une famille entière au couvent

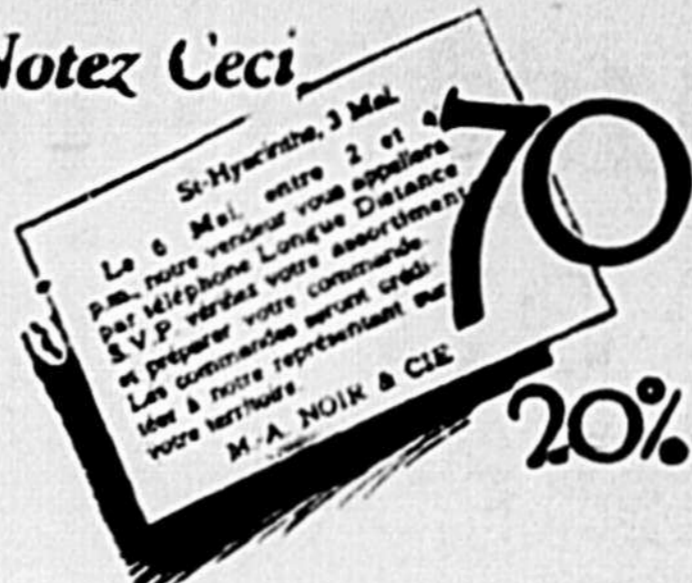
Le professeur Bernard Barth, bien connu dans le monde des érudits, vient d'entrer au noviciat des Capucins de Hemersbach (Baden).

Sa femme a pris le voile chez les Soeurs franciscaines d'Aix-la-Chapelle. Leurs trois enfants étaient déjà entrés en religion. Bernard est chez les Bénédictins de Maria-Laach; des deux filles, l'aînée appartient à la Congrégation des Soeurs de la Doctrine chrétienne de Strasbourg; la cadette, au monastère des Bénédictines d'Ebingen, près de Ruedesheim.

Ceux-là renforceront l'armée de la charité dans le monde. Elle ne sera jamais assez nombreuse pour le bien de l'humanité.

O Dieu, qui avez embrasé de votre Esprit d'amour l'âme de votre servante Thérèse de l'Enfant-Jésus, accordez-nous de vous aimer, nous aussi, et de vous faire beaucoup aimer.

### Notez Ceci



### Un manufacturier fait un changement radical

Un manufacturier important qui a 70 vendeurs dans l'Ontario occidental, utilise les appels en série à Longue Distance une fois par mois pour obtenir leurs commandes — afin de garder leur assortiment au grand complet. Une carte postale spéciale les prévient à l'avance de l'heure ou il appellera et ils sont toujours prêts.

Au début, ces appels étaient de personne à personne; ils sont exclusivement entre postes. Le service est aussi satisfaisant — beaucoup plus rapide — et coûte environ 20% moins. Grande fut leur surprise quand nous leur avons mentionné l'économie à réaliser.



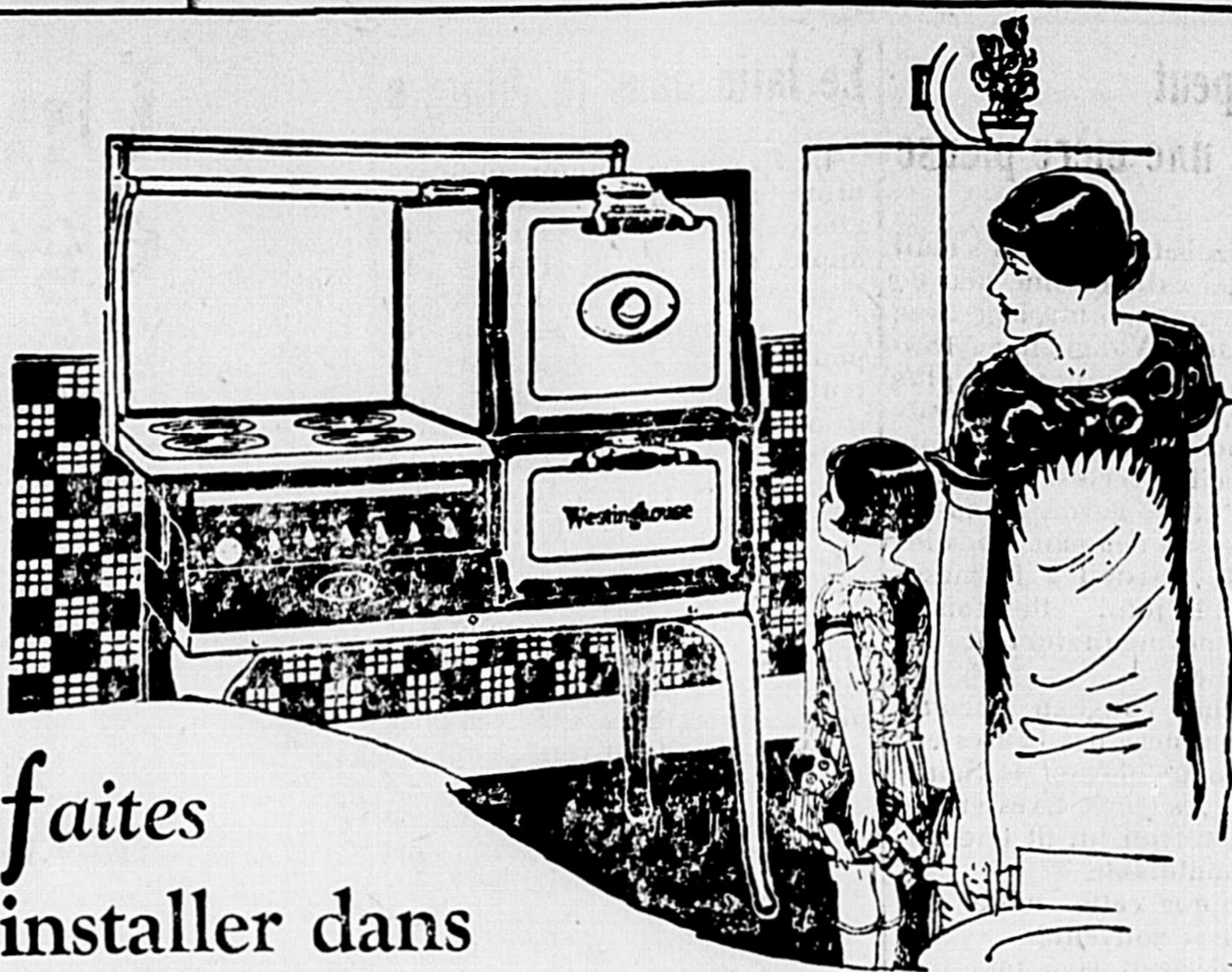
### Avez-vous

Zigzags autour de nos parlers

3ème série

par L.-P. Geoffrion

Demandez les au *Courrier* \$1. l'exemplaire. \$1.05 franco. Aussi les 1ère et 2ème séries



faites installer dans votre cuisine ce poêle électrique propre et moderne

Sachez enfin ce que c'est que de faire votre cuisine agréablement, à l'électricité. Cette méthode propre et commode que vous désirez adopter depuis si longtemps est maintenant à votre portée. Plus de fumée, de suie, de cendres — et une cuisson parfaite assurée.

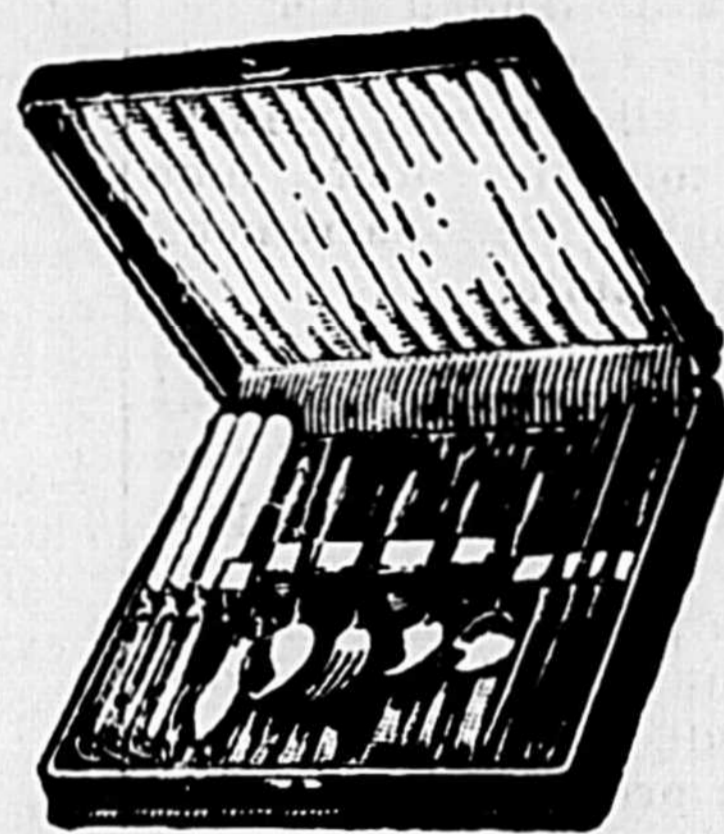
Payez seulement \$5 comptant

pour la commodité sans rivale que vous assure la possession d'un Poêle Electrique Westinghouse. Economisez les aliments. Permet à votre cuisine d'être toujours fraîche, propre et confortable. Ne retardez pas un jour de plus.



Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



GRATIS

Ce superbe service de 26 manœuvres d'Argenterie "Océan" Community Par "Plater" dans un bel écrin sera donné à tout acheteur d'un poêle électrique Westinghouse, au cours de cette vente.

# Il y a Toujours une Raison!



"Propreté Rigoureuse"

Le brassage de... Dow Old Stock Ale exige, outre l'emploi d'ingrédients de la plus haute qualité, l'exercice de la propreté la plus rigoureuse.

Aussi, est-ce avec le soin le plus attentif que ce fait chaque opération du brassage de cette excellente bière.

# Dow

Old Stock Ale  
mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

## L'horaire pour les autobus

Service de la rue Girouard, partant de l'Ecole de Laiterie.  
Arrêts à l'Aqueduc, Lacroix & Gaudreau, Bureau de Poste,  
Pharmacie Gaucher, Pharmacie Brodeur, Grand-Hôtel, Gare  
du Canadien National. Les heures sont:

Dimanche	Sur semaine	
A.M.	A.M.	P.M.
6.40	7.40	12.40
7.40	8.10	1.15
8.40	8.40	2.10
9.40	9.40	2.40
	10.10	3.10
	11.10	3.40
	11.40	4.10
		4.40
		5.15
		6.20
		7.15
		8.00

### VILLAGE CASAVANT

Dimanche	Sur semaine	
A.M.	A.M.	P.M.
6.40	7.00	1.00
7.40	8.15	2.00
8.40	9.20	3.00
9.40	10.10	4.00
	11.00	5.00
	12.00	6.00
		7.00
		8.00
		9.00

Arrêt au Grand-Hôtel, pour le village Casavant.



## Vive le Kellogg!

Il n'est pas surprenant que les enfants aiment Kellogg's! C'est sa saveur et son croustillant sans pareils! Une saveur qui n'est jamais égalée!

Et Kellogg's est bon pour tout le monde. Avec du lait ou de la crème — et ajoutez des fruits ou du miel. Servez-en pour le lunch ou le dîner — pour le repas du soir.

Fabriqué par Kellogg à London, Ontario. Frais comme au sortir du four dans le paquet rouge et vert scellé à l'intérieur. Dans les hôtels, restaurants. Sur les wagons-réfectoires. Vendu par tous les épiceries.

## Kellogg's

### CORN FLAKES



## ATTENTION!

Hâtez-vous, avant les examens, de venir choisir dans notre assortiment complet de médailles en or, or doublé et argent.

Nous gravons et nous vous garantissons le soin et le fini de l'ouvrage.

Nous avons aussi un assortiment varié d'articles de première communion: chapelets, crucifix, bénitiers, etc.

Une visite vous convaincra.

Oscar Pothier, bijoutier

116 St-Antoine — Place du marché — St-Hyacinthe



Quand vous allez poser la question qui doit sceller votre sort—préparez la voie avec les Chocolats Ganong's. Leur charme est irrésistible.

CHOCOLATS

## Ganong's

GB

CHERCHER LA MARQUE SUR CHAQUE MORCEAU

## RESTAURANT BIJOU

GEO. FOURIEZOS, prop.

109-111 rue Cascades,

St-Hyacinthe, P.Q.

## Avez-vous jamais songé

## A NOTRE SERVICE?

Notre organisation de transport général, entre  
**SAINT-HYACINTHE et MONTREAL**

fonctionne régulièrement

**CINQ JOURS** par semaine.

**QUATRE CAMIONS** puissants relient Montréal à Saint-Hyacinthe

Nous avons à Montréal, depuis deux ans, un entrepôt spacieux, entièrement à la disposition des clients, au

## NO 805 RUE ST-PAUL, OUEST

POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

**PAUL LAFRAMBOISE, Tél. 24**

**LUCIEN PLAMONDON, Tél. 840**

# LA CIE DE TRANSPORT DE ST-HYACINTHE, ENRG.



# ARRÊTEZ!!



Faites un examen de conscience!!!

Avez-vous toujours, quand vous étiez capable de le faire, acheté à Saint-Hyacinthe. — Avez-vous consulté, avant d'acheter ailleurs, les marchands de votre ville? — Avez-vous demandé leurs prix, avant de donner votre argent à des étrangers?

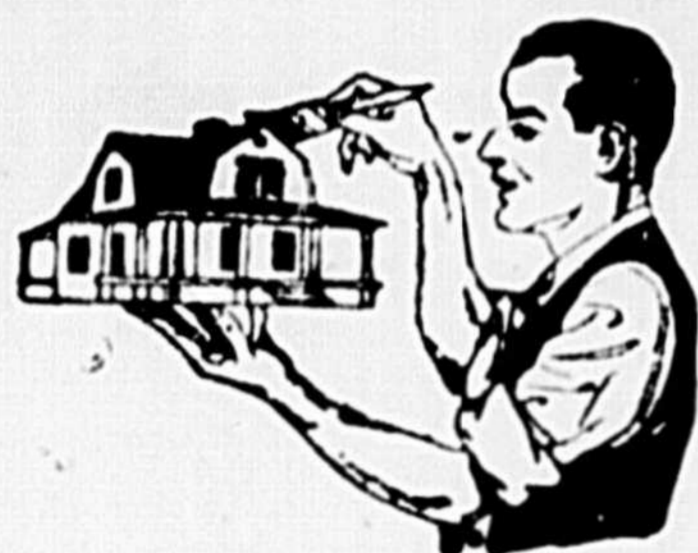
Un bon citoyen, qui a à coeur les intérêts de sa localité et les siens, ne néglige jamais les marchands de chez lui.



Etes-vous un bon citoyen ?

Nous avons tous les matériaux de construction

Ciment, peintures et vernis, papier à toiture, tapisserie, etc., Accessoires électriques.



Fil de fer à clôture, uni ou barbelé.

**Les BOURGEOIS LIMITEE**

Tél. 500 104-110 RUE SAINT-ANTOINE 67-81 RUE SAINT-SIMON

Avez-vous votre chapeau de paille ?

NOUS recevons justement notre assortiment d'été, canotiers, (sailors), panamas, chapeaux en leghorn.

Pour les dames :

Renards argentés, croisés, bruns, ambre, etc. Fourrures pour garnitures de manteaux.

Grande variété de chapeaux pour FILLETES



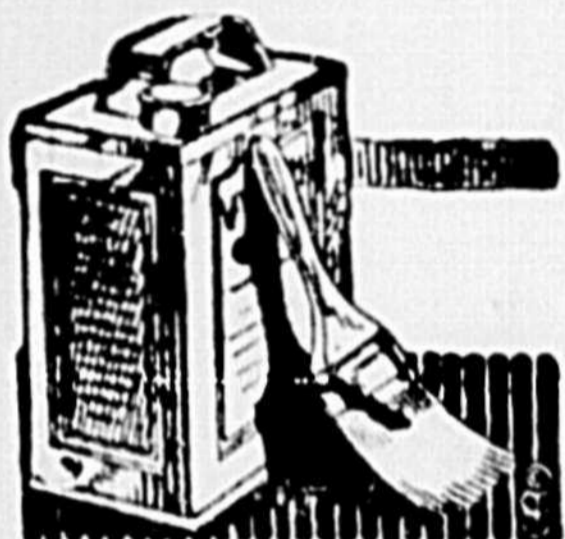
**J.-E. LANOIX, ENRG.**

(Boulay et Durocher, props)

Tel. 38 185 RUE CASCADES - ST-HYACINTHE.

244 CASCADES

TÉL. 525



Pour tout ce qui concerne la tapisserie, la peinture, les vernis, les travaux de vitre, l'électricité, etc. **CONSULTEZ-NOUS**

Nous offrons la meilleure peinture, au bas prix de \$1.00 la pinte.

**E.-A. GENDRON**

ENTREPRENEUR GENERAL

244 CASCADES ST-HYACINTHE

A notre pharmacie modèle — vous trouvez

Bonbonnières de luxe — Parfums, en écrins de fantaisie — Ivoire français, vaporisateurs, etc., Remèdes brevétés

Nos fameux chocolats **NEILSON**, au prix de .49 la lb.

Ordonnances exécutées avec soin.



PHARMACIE DU **Dr J.-E.-A. COLLETTE**

114 RUE ST-ANTOINE Tél. 348 — Nuit, 311

Songez à votre toilette d'été

Nous avons notre nouvel assortiment de tissus d'été, crêpes de Chine, crêpes plats et imprimés, soies rayon, etc.,

Belle variété de draperies, madras, patrons à rideaux pour décorations d'intérieur.

Voyez nos tapis et congoléums avant d'acheter ailleurs.

Examinez les nouveaux modèles

**AU BON MARCHÉ**

90 ST SIMON — 138 CASCADES, ST-HYACINTHE

TEL. 155

Des produits faits au Canada

Fromage de Gruyère fabriqué à la Malbaie, P. Q.	50c la lb.	Moutarde préparée French excellente, assaisonnée au cucurma.	15c le local
Beurre de pistache	.20 la lb.		
Beurre d'érable	.15 "		
Beurre de coco	.15 "		

**H. Messier & Fils**

44 rue Cascades Tél. 178

MOULINS A VENT PORTATIFS ET AUTOMATIQUES **OMEGA**

Moulins à vent pour installation sur grange. RESERVOIRS EN ACIER, POMPES, ETC.

**MOTEURS A GAZOLINE ET A L'HUILE** Pour usage sur la ferme

Réparations de tous genres de machinerie, faites avec soin et promptitude.

**LA MACHINERIE OMEGA**

LIMITEE

42-44 RUE MONDOR ST-HYACINTHE

TÉL. 274

Quelque chose de nouveau!!!

Un tissu qui s'appelle **La Petite Reine**. — C'est une toile de soie lavable, importée directement de France. — Elle est meilleure, plus résistante que les crêpes ordinaires, et se vend meilleur marché. — Venez voir, à notre magasin, cette marchandise merveilleuse, que nous sommes les seuls à tenir ici.

**La Petite Reine** ne se vend que \$1.95 la vge.

Nos manteaux pour dames, en vente à de très grandes réductions, pour écouler.

**J.-A. GODARD & CIE Enrg.**

207 CASCADES, ST-HYACINTHE

Tél 249

Pour installation électrique, réparations, etc.

Allez chez **S. CHALIN** Entrepreneur-Electricien

Toujours en main : électriciens de toutes sortes, à 50% du prix du catalogue. — Accessoires.

**RADIOS**

WESTINGHOUSE, MARCONI, THERMYDINE

43 ST-DOMINIQUE ST-HYACINTHE

TEL. 637 J



Nos gâteaux de noces sont ce qu'il y a de plus parfait, à des prix si bas qu'ils surprennent toujours

Nous vous offrons aussi :

Eclair	40
Mokaw	40
Choux à la crème	30
"Marshmallow Cups"	30
"Cup cakes"	15
Beignets	18
" à la gelée	20
Tartes	18
Gâteaux assortis	15



**D. RODIER**

51 rue St-François ST-HYACINTHE

TEL. 475

Les dernières nouveautés EN FAIT DE

Chapeaux de paille et de Panamas

Pour les garçonnets

Complets de première communion, Chapeaux, brassards, etc.



Complets d'été pour hommes, nouveaux tissus. Pantalons golf, bas golf.

**M.-O. DAVID & CIE Enrg.**

En face du Marché

Tél. 112

Nouvel assortiment



de mobiliers **Chesterfield**, de salle à manger, chambre à coucher. Des meubles de toute beauté, à des prix toujours raisonnables.

Nous avons tout ce qui donne le fini à une maison:

tapis et tentures, tables de fantaisie, miroirs, cadres, lampes sur pied, coussins et rideaux.

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

**CONRAD SICOTTE**

(Succ. Jovite Sicotte)

35 rue Mondor - St-Hyacinthe

Pour vos toilettes d'été

Nous avons un magnifique assortiment de crêpes plats, crêpes imprimés, soie rayon, dans toutes les nuances les plus nouvelles.

BAS DE SOIE ET GANTS, MOUCHOIRS DE FANTAISIE Ne manquez pas d'arrêter à notre magasin.

Demandez le **FASHION-BOOK PICTORIAL REVIEW**. Avec chaque patron acheté, 5c seulement.



**BERGERON & SICOTTE**

173 Cascades

ST-HYACINTHE

**AUTOMOBILES**

ASSUREZ votre automobile

contre le vol, l'incendie les accidents

Songez-y avant qu'un malheur soit arrivé.

**J.-EDOUARD MORIN**

**ACCIDENTS**

Votre vie est toujours en danger.

Protégez votre famille contre la possibilité d'un accident.

Vous pouvez, à peu de frais, assurer l'avenir des vôtres.

23 1/2 RUE LAFRAMBOISE